

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

26 MAI 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 21

## EDMUNDSTON ORGANISE UNE GRANDE FETE

**A L'OCCASION DES NOCES DE DIAMANT DE LA CONFEDERATION — REUNION DES CITOYENS DU MADAWASKA AU CHEF-LIEU DU COMTE — TROIS JOURS DE REJOISSANCE — GRANDE PARADE AVEC CHARS ALLEGORIQUES — DISCOURS PATRIOTIQUES, COURSES DE CHEVAUX, AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES — FEUX D'ARTIFICES ET ILLUMINATION.**

### Grande Démonstration pour les Enfants

Le comité exécutif local des Fêtes de la Confédération s'est réuni hier soir à l'Hôtel-de-Ville sous la présidence de son honneur le Maire.

Les grandes lignes du programme de la célébration du 1er et 2 juillet, ont été tracées. Le 3 juillet, dimanche, est consacrée à la partie religieuse et le programme est laissé à la discrétion des membres du clergé.

### LE PREMIER JOUR

Le 1er juillet, c'est la fête du Dominion. Chaque manifestation sera sous la présidence du maire. La note patriotique dominera en tout.

Vers neuf heures, les enfants se rendront dans les différentes écoles pour recevoir la médaille commémorative distribuée par le comité central d'Ottawa, à tous les enfants. Ils recevront également un petit pavillon canadien, qu'ils porteront au cours de la parade.

Celle-ci se mettra en marche vers dix heures du matin. Elle consistera en chars allégoriques, représentant autant que possible des faits historiques; tous les propriétaires d'automobiles devront prendre part au défilé avec leurs autos décorées de la mieux possible. Puis il y aura parade des enfants des écoles portant les petits pavillons, le corps de la milice, le corps des cadets, les Girls Guides, les différentes sociétés fraternelles, etc.

La parade se rendra dans un endroit qui sera déterminé plus tard, où il y aura des discours par des orateurs étrangers et locaux.

### DES PRIX

Le comité exécutif offre des prix pour le plus beau char allégorique (float), et l'automobile la mieux décorée. Il y aura également un prix pour la maison la mieux décorée, dans la ville.

Dans l'après-midi de la première journée, il est probable qu'il y aura des courses de chevaux au parc. L'on s'attend à avoir des chevaux très rapides du Maine.

### CONCERT MUSICAL

Dans la soirée, des fanfares étrangères donneront conjointement avec la fanfare locale, un concert musical en plein air. La soirée se terminera par un feu d'artifice tel que nous n'en avons

jamais eu dans la région. Il y aura en outre une illumination générale de la ville.

### DEUXIEME JOUR

Le samedi, la fête se continuera, puisque c'est une fête légale. Cette journée sera consacrée aux sports et amusements de toutes sortes. Des équipes de base-ball étrangères joueront contre l'équipe locale. Il y aura aussi courses d'hommes, d'enfants et autres amusements.

Le comité exécutif est déterminé à faire de cette célébration un grand succès. Elle devra dépasser si possible la manifestation de l'ouverture du pont international. C'est pourquoi il demande le concours de tous, dans l'organisation qui demandera un gros travail. Tout devrait se faire sans qu'il en coûte beaucoup, et les personnes qui désirent travailler à faire de ces fêtes un succès inoubliable, pourront s'adresser aux membres des différents comités ci-dessous.

### LES COMITES

Assurances: MM. T.-D. Hébert et J.-G. Boucher.

Assurances: MM. M.-D. Cormier, M.-D. Martin, T.-M. Richards.

Feux d'artifices: MM. M.-D. Cormier, Ths. Guerrette, H.-E. Marmen, Charles Milley, R.-B. Owens et F. Griffin.

Fanfare: MM. S. Laporte et Ths. Guerrette.

Parade: un gérant qui sera nommé dans quelques jours, et MM. Bishop, M. Thériault et R. Ruest, pour les écoles.

Milice: MM. Major Arthur Michaud et X. Lévesque.

Décoration: les membres du conseil de ville dans leur quartier respectifs.

Sport et amusements: Edmundston Driving Club et le Club Bachelard.

### LES OPERATIONS DE LA C. DES L. DU N.-BRUNSWICK

Fredericton, N.-B. 10.—Il est fort probable que la commission des liqueurs n'ouvrira pas ses magasins avant le 16 de juin. Il y a une foule de détails à régler avant l'ouverture de ces ma-

gasins dont les gérants n'ont même été nommés. Il y aura des magasins de liqueurs, dit-on, aux endroits suivants: Cambellton, houlis, St-Quentin et Kedgewick dans le comté de Restigouche; Edmundston-St-Léonard et Chatham dans le comté de Gloucester; Thurst, Tracadie, Caraque et St-Pagan dans le comté de Gloucester; Boutouche, Rexton et Richibouctou, dans le comté de Kent; Stephen et St-Andrews dans le comté de Victoria; Fredericton, dans le comté de York; Millville, dans le comté de Sunbury; et trois ou quatre magasins dans la ville de St-Jean.

Il est à peu près décidé que la Commission n'ouvrira pas de magasins dans les comtés où la loi de Tempérance du Canada n'a pas été abrogée, notamment Westmorland, Northumberland, Carleton, Queens et Albert. La Commission avait fait certaines démarches pour ouvrir des magasins à Chatham et Newcastle dans le comté de Northumberland et à Moncton et Shediac dans le comté de Westmorland. Ces démarches ont été abandonnées, paraît-il. Si les citoyens de ces comtés désirent avoir des magasins de liqueurs, ils devront voter sur la loi Scott et demander son appel au gouvernement fédéral.

### LE FRANCAIS EST LA LANGUE ETRANGERE DOMINANTE ETUDIEE

New-York, 21.—D'après une enquête qui vient d'être faite dans les établissements universitaires et scolaires des Etats-Unis par M. Algeon Coleman, professeur de français à l'Université de Chicago, et dont il a communiqué les résultats au 5e Congrès de langue et de littérature française, c'est la langue française qui vient en tête de toutes les langues étrangères étudiées par les jeunes Américains.

Une autre enquête menée par le Comité Carnegie, montre que, tandis que 359,000 ont choisi le français et 253,000 l'espagnol, l'allemand n'a que 33,000 adeptes et l'italien 2,800 seulement.

### CEUX QUE FRAPPE CE GRAND DERANGEMENT

Nouvelle-Orléans, 21.—Parmi ceux que l'inondation chasse de chez eux en Louisiane, sont des agriculteurs descendants d'Acadiens dispersés il y a près de 200 ans. Ils sont propriétaires de la terre qu'ils cultivent, et le secrétaire du commerce, M. Hoover, dit qu'ils ressemblent aux paysans français comme une goutte d'eau ressemble à l'autre.

Evacuer ces Acadiens n'est pas chose facile. En fait c'est l'une des tâches les plus difficiles qui confrontent M. Hoover. Ils sont chez eux, ils aiment leur foyer et ne le veulent quitter qu'à la dernière minute. Quand l'eau monte ils grimpent sur le toit de leurs maisons ou au sommet des arbres pour y attendre l'arrivée des sauveteurs. On a vu nombre de cas où ces gens-là ont préféré se cacher dans les bois plutôt que de se réfugier aux camps de concentration pour y recevoir ce qu'ils appellent "la charité".

"Ces Acadiens, disait M. Hoover cette semaine, sont une race merveilleuse. Ils aiment leur pays ou l'évangéline vint jadis, de tout leur cœur et de toute leur âme. Peu d'entre eux parlent l'anglais, et ils ont toute la fierté de leurs ancêtres établis là il y a près de 200 ans. Il est on ne peut plus difficile de les convaincre qu'en allant dans un camp de concentration ils ne reçoivent pas la charité au sens où ils l'entendent. Ils restent en arrière tant que l'eau n'est pas en vue, et même alors hésitent à chercher les endroits élevés. Des milliers d'en-

### DECORE



Duncan Campbell SCOTT, poète canadien très connu, qui a obtenu la médaille Lorne Pierce, offerte par la Société Royale du Canada, pour son succès dans la littérature canadienne.

Il est aux yeux de la population de St-Martin, de l'évangéline de Longfellow trouva jadis un refuge en Louisiane, est sous les eaux. On estime à une quinzaine de mille au moins le nombre d'agriculteurs acadiens momentanément dépossédés par l'inondation. Ces descendants des Acadiens, de jadis sont aujourd'hui dans ce qu'on appelle le "Sugar Bowl", pays à sucre.

Pour avoir une idée de l'immensité des ravages de l'inondation dans le seul état de Louisiane il faut se rappeler que 5 millions d'acres y sont couvertes par les eaux, et que sur ce territoire vivait il y a trois semaines une population de 200,000 personnes aux 95 p.c. agricole. La plupart sont aujourd'hui sous la garde de la Croix-Rouge. Quant à la ville même de Nouvelle-Orléans, le danger pour elle est encore imminent quoique peu, grâce aux trêches pratiquées au nord pour détourner une partie des eaux qui la menaçaient.

Bayou Tèche, d'ordinaire un rigolo sans courant bien perceptible, est devenu un torrent dévastateur, alimenté qu'il est par les eaux d'amont provenant des ruptures faites aux levées de l'Atchafalaya et de Bayou des Glaives. C'est une immense nappe d'eau, emportant tout sur son passage. L'arrivée de ce nouvel ennemi a jeté la consternation dans le pays acadien, directement menacé.

Le territoire en danger est habité par 105,000 personnes environ. John M. Parker, qui surveille l'inondation pour le compte de l'état louisianais, a notifié aux habitants de 27 villages d'avoir à fuir immédiatement pour sauver leurs vies. Ce pays est à 120 milles au nord-ouest de la Nouvelle-Orléans, sur la rive occidentale du fleuve, les facilités de secours sont grandement compromises. On a signalé deux morts jeudi soir, l'une à Port Barre, où un négroillon est mort de misère, et l'autre à Opelousas.

Femmes et enfants ont recueilli par John M. Parker l'avis d'évacuer la paroisse de Pointe Coupée. Cet ordre s'adressait aux femmes, aux enfants, aux malades et aux infirmes. Quant aux hommes, il leur fallait se préparer à sauver le bétail. M. Parker mandait que le volume d'eau au-dessus de la paroisse était si énorme que celle-ci pourrait balayer avant un certain temps, et que cela ren-

### LE GRAND EXPLOIT DE L'AVIATEUR LINDBERGH

Le jeune Américain a traversé l'Atlantique en trente trois heures et demie sur son monoplan "Spirit of St-Louis" — Point de l'envol — L'arrivée au Bourget — Le nouveau roi des arts ne demande d'abord qu'à dormir — Première pensée pour sa mère — Détails intéressants.

Paris, 23.—La gloire, maternellement, veillait sur son sommeil et l'enchantait de mirages dorés. Il était deux heures, hier après-midi, et le vainqueur dormait encore. La foule parisienne, sous les fenêtres de l'ambassade des Etats-Unis, attendait, en silence, qu'il se manifestât. Le peuple a de ces attentions pour ceux qu'il chérit.

### LE CONGRES NATIONAL

#### LE COMITE DE LEGISLATION

Adoption d'un projet de Règlements lors du Congrès de Church Point, 1921.

A une assemblée du Comité exécutif de l'Assomption nationale tenue à Shediac, N.-B., le 18 juillet, 1920, il fut unanimement résolu:

Que, pour maintenir l'Assomption d'une manière avantageuse et pour l'efficacité de sa prospérité de nos provinces, il est désirable et même nécessaire de réviser la constitution de la Société nationale l'Assomption, — si constitution il y a, — et d'augmenter sans retard ses statuts et règlements.

Sur motion, ce travail important est confié aux soins d'un comité dont M. l'avocat Antoine J. Léger, de Moncton, N.-B., agira comme secrétaire et rapporteur. Ce travail devra être soumis au peuple acadien pour ratification à l'occasion d'un prochain congrès acadien.

M. l'avocat Léger présente copie de ce projet de Statuts et Règlements au comité de législation du congrès plénier tenu à Church Point en 1921. Les séances du comité de législation furent entièrement consacrées à la considération de ce projet de règlements. Quelques changements appropriés et nécessaires furent apportés au texte de ces règlements, et ensuite le travail tel que révisé fut soumis au peuple en assemblée plénière et adopté avec quelques modifications.



L'hon. Walter C. NICHOL de Vancouver, ancien Lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, qui a été décoré de la médaille de la Légion d'honneur pour le gouvernement français pour l'encouragement qu'il donna à créer un sentiment de réciprocité éducative entre le Canada et la France.

Il avait critiqué la situation de Pointe Coupée. Le territoire comprend 368,000 acres et renferme une population de 24,637.

La première pensée de Charles A. Lindbergh, ce jeune audacieux qui d'une seule envolée venait de franchir la distance de New-York à Paris, est allée à sa mère, une modeste institutrice de la ville de Détroit. On avait prévu cela et Lindbergh put parler à sa mère, téléphoniquement. C'était la première communication téléphonique privée entre la France et les Etats-Unis.

Puis en compagnie de son hôte, M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, l'aviateur Charles A. Lindbergh parut devant la foule. Du haut d'un balcon, il reçut les acclamations de Paris. Des photographes, en multitudes, enregistraient tous ses sourires; des appareils de cinéma le mitraillaient partout. Puis la troupe des journalistes, chroniqueurs parisiens, reporters transatlantiques, l'entourèrent pour transmettre la moindre de ses paroles jusqu'aux confins du monde. L'exploit de Lindbergh était devenu l'événement mondial, un événement tel qu'il restera d'actualité pendant plusieurs années.

### LA MERE DE LAUTER

Lindbergh est un héros, mais à sa mère. Dans son triomphe, il n'oublia pas la mère de l'air, la mère de Nungesser, l'aviateur tombé quelque part dans les eaux glacées de l'Atlantique. Sa première visite, en sortant de l'ambassade, fut pour elle; le salut du triomphateur à la gloire de sa mère.

### PARIS EN FETE

Le vainqueur dormait encore et Paris le fêtait déjà. Le jour levant vit les couleurs américaines arborées partout, même sur les édifices publics. Pour la première fois, en l'honneur d'un simple particulier, un drapeau étranger avait été hissé au mât du ministère des Affaires étrangères. C'est un honneur que la tradition réservait jusqu'ici qu'aux seuls souverains, aux seuls chefs d'Etat.

Du monde entier sont venus des messages de félicitations. Tout le jour, l'ambassade a été assaillie par des visiteurs de marque.

### LE DONATEUR DU PRIX

M. Raymond Orteig, le donateur d'un prix de \$25,000 au premier aviateur qui réussirait à couvrir, en une seule envolée, la distance Paris-New-York, s'est rendu, hier après-midi, à l'ambassade des Etats-Unis. M. Orteig, qui était dans les Pyrénées, s'était empressé de revenir à Paris quand il avait appris que Lindbergh avait entrepris la grande randonnée. Suite à la page 5.

### N.-DAME DU LAC

Cette année, la paroisse de Notre-Dame-du-Lac fête le St-Jean-Baptiste.

Dollard ne sera pas oublié et les promoteurs ont décidé de fêter le Patron des jeunes gens le même jour.

Donc, le 24 juin sera fêté double. Déjà on a commencé l'organisation de ces deux fêtes et tout fait prévoir que cette démonstration patriotique de toute la région et du comté sera une des plus belles qui aient été organisées dans le comté.

D'avance, tous les citoyens des comtés de Temiscouata et Madawaska sont priés de se joindre à nous pour réchauffer de leur présence l'éclair de cette fête, le vrai fête des Canadiens-français.

Le comité.

# DANS NOS PAROISSES

## ST-ANDRE, N.-B.

Le 15 mai, la paroisse de St-André de Madawaska donnait à l'Eglise son quatrième prêtre, dans la personne de M. l'abbé M. Mazerolle, ordonné à la prêtrise dans la basilique de Québec.

Le jeudi, 19 mai, le nouveau prêtre célébrait au milieu d'un grand concours de prêtres, de parents et d'amis, sa première grand messe, ce qui occasionna l'une des plus belles fêtes religieuses et paroissiales.

L'église avait été ornée de fleurs et de verdure pour la circonstance, et le chœur de chant sous la direction de Mme Alphée Poitras, et enrichi de quelques voix étrangères, s'occupait de la bonne exécution du chant.

M. l'abbé Mazerolle était assisté des abbés A. Godbout et Léon Lévesque, tous deux enfants de la paroisse et de l'abbé B. Saindon, comme prêtre-assistant.

Au chœur on remarquait plusieurs prêtres visiteurs M. l'abbé A. Martin, curé de Clair, prêt à concours de sa voix à la chorale. C'est M. l'abbé Claude Cyr, curé de Ste-Anne de Madawaska, donna le sermon de circonstance. En des paroles à la fois claires et pieuses, il montra aux fidèles les dignités dont le prêtre est investi par son ordination sacerdotale, la sainteté qui est exigée de lui pour remplir les devoirs du ministère.

Le prédicateur félicita le nouveau prêtre de sa promotion au sacerdoce et demanda pour lui le concours des prêtres pour la fécondité de son travail. Il termina son sermon en encourageant les paroissiens à continuer l'oeuvre déjà si bien commencée.

A l'offertoire M. Simon Gagnon entonna la magnifique cantique "Vois-tu mon fils". Après l'é-

vation, Mmes Florida Levesque et Almida Page chantèrent "Le Prêtre et la Vierge". A la communion, M. Fidèle Poitras chanta "Franchis le sanctuaire". M. Alphonse Gagnon du Grand Sault et enfant de cette paroisse, nous montra toujours sa générosité par sa présence au chœur de chant.

Après la messe, un banquet fut servi au presbytère pour les prêtres présents ainsi que pour le père et la mère du nouveau ordonné, M. et Mme Bélonie Mazerolle.

M. le curé et quelques autres prêtres adressèrent, à la fin du banquet, des paroles de félicitations au nouveau prêtre et formulèrent les meilleurs vœux pour sa fidélité à la vocation sacerdotale et la fécondité de son ministère.

L'abbé Mazerolle répondit en remerciant sincèrement ceux qui lui avaient adressé des félicitations et montra ensuite son étonnement de la transformation accomplie par l'onction sainte de l'ordination. Il exprima sa reconnaissance au Bon Dieu pour l'avoir élevé jusqu'à Lui, malgré son néant et sa misère. Reconnaissance envers la Sainte-Vierge Mère qui l'a préservé et qui l'a formé au sacerdoce—comme elle a formé le premier prêtre Jésus.

Reconnaissance envers ses parents qui se sont imposés tant de sacrifices. Reconnaissance aussi envers le curé défunt, l'abbé Eloi Martin, protecteur de sa jeunesse ecclésiastique, envers le curé actuel pour sa si grande bonté.

Le soir, un succulent souper fut servi chez M. Bélonie Mazerolle auquel assistèrent un grand nombre de prêtres, parents et amis. Une adresse fut lue par Mlle Lydia Mazerolle, sœur du nouveau prêtre. Une bourse lui fut présentée par les invités de la fête. La veillée se passa agréablement.

Au nouvel ordonné, nos souhaits d'une santé parfaite pour se rétablir rapidement au salut des

## L'INFECTION DE LA TUBERCULOSE PAR LES MOUCHES

Les insectes jouent un rôle important dans la propagation de la maladie. Certains moustiques sont responsables pour la propagation de la malaria ou les fièvres jaunes. Un insecte demande notre attention particulière: "La mouche de maison". Il serait impossible d'imaginer aucun être vivant avec des habitudes plus malpropres, plus dégoûtantes, et qui peut si facilement passer de place en place, répandant la maladie.

La mouche prend sa nourriture partout. De la boîte aux déchets, elle revient dans le sucrier ou sur les mets sur la table. La mouche est couverte de poils fins, ce qui cause les saletés, la poussière s'attache à elle. Par conséquent, si dans cette saleté se trouvent des germes de Tuberculose ou tout autres germes, ils sont transportés de place en place par les insectes.

Les mères devraient prendre un soin particulier pour ne jamais permettre les mouches d'approcher le bébé ou sa nourriture.

Les mouches sont réellement dangereuses. Elles répandent la maladie, dont elles devraient être détruites.

## DECES

Samedi matin avaient lieu les funérailles de M. Adéard Godbout, fils de M. Eugène Godbout de cette paroisse, décédé le jeudi précédent à l'âge de 25 ans.

Le service fut chanté par l'abbé Aurèle Godbout, frère du défunt, assisté des abbés Verret et M. Colle, curé diocèse et sous-diacre. M. l'abbé B. Saindon assistait au chœur.

Au chœur de chant l'on remarquait M. l'avocat Chamberland et M. Alphonse Gagnon de Grand-Sault, MM. le Dr. A.-M. Sormany, J.-C. Boucher, A.-J. Leblanc et L. Babineau d'Edmundston.

A la famille en deuil, "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

## Agents Demandés

Si vous aimez les affaires vous aurez du plaisir à vendre les Produits Watkins. La plus grande et la plus profitable ligne de nécessité vendue directement aux familles dans le district ruraux comme dans les villes. Faites application pour territoire réservé.

The J. R. Watkins Company, Dept. 29—379 Craig Ouest, Montréal, P. Q. 218—515-19-26m-2-9-16j.

## LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

## LA CONFEDERATION

Suite de la page 3  
Le 14, les ministres canadiens leur offrirent un bal, l'un des plus brillants dont Québec ait jamais été témoin, et le lendemain, ils furent baquetés par la Chambre de Commerce; le 19, second bal en l'honneur des délégués, chez l'hon. M. Tessier président du Conseil Législatif; le 21, troisième bal au Palais Législatif par les "Célibataires de Québec", et le 27, départ pour Montréal par un convoi spécial que le Grand-Tronc avait mis à leur disposition.

Les délégués sont arrivés à Montréal, vendredi, le 28 octobre, et après avoir tenu une courte conférence ont visité la ville. Le même soir il y avait bal au Saint-Lawrence-Hall auquel plus de mille personnes assistèrent. Le lendemain ils étaient invités à un superbe banquet dans la même salle, sous la présidence du maire, M. Jean Louis Beaudry. Ce banquet fut éminemment de succès, les orateurs faisant assaut d'éloquence, de savoir et de sentiments sympathiques. Parleront tour à tour: Fenwick Williams, le colonel Dyde, sir Richard McDonnell, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable Archibald John Hamilton Gray, John Ambrose Shea, M. Gray, de l'île du Prince Edouard, viland, MM. Cartier, McGee et Galt.

## GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre; \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre alléchant occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servent.

Correspondance en anglais ou en français.

Servez-vous du coupon suivant:  
The Beauce Specialty Co., P. O. Box 510, Beauce-Jonction, Beauce Co.

Messieurs:  
Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

Nom .....  
Adresse .....  
C. mnt .....  
Province .....

## HOMME DE TRENTON TRES RECONNAISSANT

"FRUIT-A-TIVES" A SOULAGÉ SES MAUX DE TÊTE NERVEUX



M. R. A. BOVAY  
M. Roy A. Bovay, Trenton, Ont., apprécie beaucoup "Fruit-a-tives" qui a enlevé la cause de ses maux de tête nerveux.

"Je voudrais pouvoir dire à tous ceux qui souffrent, les bons effets de "Fruit-a-tives". J'ai beaucoup souffert de maux de tête, dyspepsie nerveuse et de fièvre. J'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives", et je suis redevenu parfaitement bien, grâce à ces merveilleuses tablettes."

Êtes-vous aussi affligé de maux de tête nerveux? Les intestins, l'estomac, le rein ou le foie indolents en sont probablement la cause. Ce qu'il vous faut, c'est "Fruit-a-tives", cette combinaison de jus de fruits frais intensifiés et de bonbons. "Fruit-a-tives" contribue à donner le bonheur et la santé. Pressez-en votre part, aujourd'hui. 25c. et 50c. partout.

## Université du Collège Saint-Joseph

Candidats pour Degrés  
Alphonse T. Arseneault, Adamsville, N.B.; Thomas C. Beck, St-Jean, N.B.; J. Ernest Bourque, Rogersville, N.B.; Octave A. Chiasson, Iles Madeleine, P.Q.; Frederick G. Coffinelly, St-Jean, N.B.; J. Nérée Cormier, Ste-Marie, N.B.; Hilaire Daigle, Baker-Brook, N.B.; Joseph Daly, Milltown, N.B.; Michel Fournier, Pointe Verte, N.B.; Ulysse Guadet, St-Joseph, N.B.; Lionel Gagnon, St-Jean, N.B.; Henri T. Gagnon, St-Jean, N.B.

Les délégués sont partis de Montréal pour se rendre à Ottawa, Kingston, Belleville, Cobourg, Toronto, Hamilton, Sainte Catherine, partout ils furent royalement reçus.

Le 5 novembre les délégués étaient revenus à Montréal, enchantés de leur voyage dans le Haut-Canada. Une courte séance fut tenue au Saint-Lawrence Hall durant laquelle les procès-verbaux et les résolutions adoptées à Québec furent lus soigneusement, puis une copie, sur parchemin, fut signée par tous les délégués présents. Le même soir, les représentants des Provinces maritimes reprenaient la route de leurs foyers après avoir accompli une grande oeuvre, qui constituait une révolution politique pacifiquement menée à bonne fin.

1—Ouverture  
2—Discours d'adieu: Français  
3—Morceau Choisi  
4—Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux  
Benediction du Très Saint Sacrement — Chant du "Te Deum"

1—Ouverture  
2—Discours d'adieu: Français  
3—Morceau Choisi  
4—Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux  
Benediction du Très Saint Sacrement — Chant du "Te Deum"

blanc, St-Anselme, N.B.; Louis Gagnon, St-Anselme, N.B.; Edmond MacLaughlin, Tracadie, N.B.; Ronald G. McNeil, Port Daniel, P.Q.; Raymond A. Reid, Iles Madeleine, P.Q.; Corneille Riley, St-Jean, N.B.

1—Ouverture  
2—Discours d'adieu: Français  
3—Morceau Choisi  
4—Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux  
Benediction du Très Saint Sacrement — Chant du "Te Deum"

blanc, St-Anselme, N.B.; Louis Gagnon, St-Anselme, N.B.; Edmond MacLaughlin, Tracadie, N.B.; Ronald G. McNeil, Port Daniel, P.Q.; Raymond A. Reid, Iles Madeleine, P.Q.; Corneille Riley, St-Jean, N.B.

1—Ouverture  
2—Discours d'adieu: Français  
3—Morceau Choisi  
4—Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux  
Benediction du Très Saint Sacrement — Chant du "Te Deum"

blanc, St-Anselme, N.B.; Louis Gagnon, St-Anselme, N.B.; Edmond MacLaughlin, Tracadie, N.B.; Ronald G. McNeil, Port Daniel, P.Q.; Raymond A. Reid, Iles Madeleine, P.Q.; Corneille Riley, St-Jean, N.B.

1—Ouverture  
2—Discours d'adieu: Français  
3—Morceau Choisi  
4—Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux  
Benediction du Très Saint Sacrement — Chant du "Te Deum"

Adieu! — Cuisine  
**SHREDDED WHEAT**  
Vous offre des repas tout cuits—  
Un régal sans trouble—Achetez-en  
et essayez-en aujourd'hui

Central Cash Store  
5c—10c—15c à \$1.00  
JOS. DAVID, prop.  
Edmundston, N.-B.  
**3 SPECIAUX 3**  
Pour SAMEDI Seulement  
PLATS à vaisselle et CHAUDRON en granit gris, pour:  
**58c**  
CHAUDIERES en granit gris:  
**29c**

LE SALON DE BARBIER  
**Jessome**  
Edifice Madawaska.  
-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-  
Notre Motte et Service et Propreté  
Tout est stérilisé!  
— CIRAGE DES CHAUSSURES —

UNIVERSITE DU COLLEGE SAINT JOSEPH  
Clôture de l'Année Académique 1926-27  
Les 14 et 15 juin 1927.  
Concours Bilingue—15 minutes chacun, dont 6 en anglais.  
Le 14 juin, à 8 heures du soir.  
**LE CANADA**  
(Admission 25 sous, pour le mission du Bengale.)  
A) La Nouvelle-France Alphonse T. Arseneault, 27 Adamsville, N.B.  
B) Sous la Grande-Bretagne Edmund MacLaughlin, 27 Tracadie, N.B.  
C) La Confédération Henri T. Leblanc, 27 St-Anselme, N.B.  
D) L'Avenir J. Nérée Cormier, 27 Ste-Marie, N.B.  
Programme Musical et autres spectacles  
1—Ouverture  
2—Chanson  
3—Morceau Choisi  
4—Chanson  
Le 15 juin, à 9 heures du matin.  
1—Ouverture  
2—Discours d'adieu: Français  
3—Morceau Choisi  
4—Degrés, Diplômes, Prix Spéciaux  
Benediction du Très Saint Sacrement — Chant du "Te Deum"

**TENNIS! TENNIS!**  
Dex Courts Publics  
A la disposition des amateurs de Tennis, situés  
voisin du garage de Clair et Frère. Des améliorations  
importantes seront faites sous peu. Cartes de  
membres: Messieurs, \$5.00; Dames et Demoiselles,  
\$3.00. S'adresser à:  
Léville LEVASSEUR,  
Au C. N. R. ou à la Salle des Chevaliers.

**BOEUF DE L'OUEST PRIME**  
Aussi la Meilleure QUALITE dans le  
**PORC — VEAU — AGNEAU**  
**SAUCISSE — HAMBURG STEAK**  
**JAMBON & BACON**  
"BACON" "Daigle" préparé au sucre, la livre.....35c  
**J. J. DAIGLE**  
Telephone: 51 — Edmundston, N.-B.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

## La Langue Française

(Suite)  
III  
Bilinguisme

L'anglais ne devrait pas trouver place dans toutes les premières années de l'école primaire. Qu'on l'enseigne, et le mieux possible, à partir de la quatrième, mais toujours par surcroît. A aucun degré du programme de nos écoles, académiques et collèges commerciaux, ne devraient être sacrifiées la prédominance et la prééminence de la langue maternelle. Elle doit être, en toutes les matières, la langue véhiculaire de notre enseignement.

«Nos éducateurs ne devraient donc pas, écrit le P. Dupré, se préoccuper d'augmenter démesurément le programme d'anglais, de développer l'étude de la comptabilité, des mathématiques ou des autres sciences commerciales, mais de perfectionner les intelligences qu'on leur charge de cultiver, de les former à penser avec clarté, à s'exprimer avec précision. Il ajoute plus loin: "Il va sans dire que des études faites selon les saines méthodes de la pédagogie française excellent ni l'anglais, ni les sciences commerciales. Elles leur laissent une place, mais la seconde. Pour un petit français, même au Canada, l'anglais n'est jamais essentiel. Le Français doit être la langue unique d'abord, la langue principale toujours. Les études finies, au moment de la spécialisation, quelque mois de pratique dans un milieu exclusivement anglais suffiront à vos enfants pour leur faire connaître suffisamment cet idiome. Ils ne passeront peut-être pas pour des Anglais d'origine, mais ils sauront écrire la langue anglaise, ils la parleront avec facilité. C'est un fait que l'expérience a déjà suffisamment démontré».

Le triomphe de nos écoles ou de nos collèges n'est donc pas de bien enseigner l'anglais ou la tenue des livres, encore moins de créer à nos jeunes gens une mentalité américaine. Leur mission est de former de bons Canadiens français sachant parfaitement leur langue maternelle et possédant ce qu'il faut d'anglais pour se faire comprendre de leurs concitoyens, mais restant toujours dans les traditions de leurs ancêtres. Ce thème à réflexion, nous le signalons très particulièrement aux Collèges de l'enseignement secondaire affiliés à l'Université de Montréal qui doivent à l'été se réunir en congrès.

### b) Bilinguisme dans le commerce et d'industrie

C'est surtout dans ces domaines que notre langue est ostracisée, et nous en sommes tous, à des degrés différents, largement responsables: le patron qui produit, l'employé qui vend, le client qui achète. Que de compagnies puissantes arborent une raison sociale anglaise et couvrent leurs marchandises des mêmes couleurs; que de commis ignorent les noms français des articles qu'ils offrent chaque jour en vente; que d'acheteurs sont fermement persuadés qu'on ne les comprendrait pas s'ils désignaient autrement que par un terme anglais les objets qu'ils désirent.

Voilà en quels termes, Pierre Homier déplorait le pitoyable état de notre commerce et de notre industrie. Nous voudrions pouvoir le taxer d'exagération: les faits ne le permettent pas.

Est-ce à dire que nos hommes d'affaires n'ont pas commencé à réagir contre cette navrante réalité? De nobles initiatives ont surgi et bon nombre d'industriels et de marchands se sont imposés de généreux sacrifices pour rendre à la langue française et conserver à notre peuple sa fertilité et ses droits. Mais trop peu les imitent. L'on peut dire en thèse générale que le commerce et l'industrie ne respectent pas chez nous la dualité des races consacrée par la Confédération.

«Le commerce est la vie matérielle d'une nation.» C'est précisément cette source importante que l'unilinguisme anglais capte à son profit, mais toujours au détriment de la nationalité canadienne-française.

Si «la vraie méthode en affaires est de servir les clients dans leur langue», au Canada, où deux langues sont officielles, pourquoi faut-il que les Canadiens français aient toujours à se plaindre de l'apathie et des mauvais vouloirs?

En fait, aux seuls, sauf rares exceptions, sont bilingues. L'Anglais et même beaucoup de nos industriels canadiens-français produisent, affichent ou vendent, sous l'unique couleur anglaise.

Nous ne demandons pas que nos hommes d'affaires affublent leur nom d'une étiquette bilingue: un nom propre ne s'allie pas. Mais le moins que nous puissions exiger c'est que là où la clientèle est vraiment mixte, le bilinguisme occupe sa vraie place dans les annonces, dans les factures et dans toutes les indications demandées.

Pour ne parler que du Québec, où l'immense majorité est canadienne-française, tolérer plus longtemps l'unilinguisme anglais, dans le domaine des affaires, constitue pour notre survivance un péril contre lequel nous ne saurions trop nous mettre en garde.

L'unilinguisme anglais en ces domaines de plus en plus importants détruit au jour le jour nos efforts pour vivre notre vie française; il décourage les initiatives de nos compatriotes et ruine auprès des étrangers l'influence pourtant déjà trop limitée de notre nationalité.

\*—Action Française, août 1919.

\*\*—Action Française, 1919.

\*\*\*—Action Française, décembre, 1925.

\*\*\*\*—Action Française, décembre, 1925.

(A suivre.)

## PASSIM

### LES ACADIENS DE LA LOUISIANE

L'intéressante population acadienne de la Louisiane, mise en relief par l'inondation qui la force actuellement à abandonner ses fermes et ses foyers, attire actuellement l'attention de l'Amérique entière. Quatre-vingt-dix pour cent des habitants qui sont dans la région inondée de la Louisiane

sont des fermiers acadiens. Ce sont des gens qui ont conservé les traditions ancestrales dans leur plénitude, d'après le secrétaire d'état, M. Hoover: "Ces Acadiens, disait-il récemment, sont un peuple merveilleux et ils aiment leur terre d'Évangéline. Très peu parlent anglais et ils sont aussi fiers que leurs ancêtres qui se sont établis là il y a 250 ans. Le plus dur de notre tâche, c'est de les convaincre que lorsqu'ils vont à l'empire de concentration, ils ne de-

G. N. TRICOCHÉ

### VARIÉTÉS

## TROGLODYTES

Sur les bancs des écoles, on entend parler des Troglodytes, ou habitants des cavernes comme d'une peuplade qui, selon les géographes de l'antiquité, vivait dans le sud-est de l'Égypte. Son existence est peut-être légendaire. Toutefois il est certain que les caves furent, et devaient être naturellement le refuge de l'homme primitif. Ceci est démontré matériellement par les fouilles pratiquées dans les cavernes d'Europe, par exemple. Mais, depuis que l'on a exploré les solitudes du sud-ouest des États-Unis, on a découvert des villes préhistoriques bâties dans d'énormes caves naturelles; et il en reste sans doute d'autres à mettre au jour. Ce qui est plus curieux et intéressant, ce sont les habitations troglodytiques actuelles, au sein de pays où les confort modernes ne font pas défaut. En France, dans la Touraine, près de la Loire, nombre de pauvres gens demeurent dans des caves; ils l'on fait de père en fils; et doivent s'applaudir de ce genre d'existence aujourd'hui que le taux des loyers est souvent monté de 100% au dessus de ce-

## LES ROSES DE DOLLARD

Un jour, Dieu qui passait en un repli du ciel,  
Où l'azur, plus qu'ailleurs, flottait, immatériel,  
Vit un saint qui songeait, les yeux clos, presque sombre...  
—Le bonheur est sans voile et ne connaît point l'ombre.  
Dit Jésus, et Dollard en ce jour doit être triomphant.  
Il appela: Dollard! Que fais-tu, mon enfant?  
Et le saint répondit: —Seigneur, faites-moi grâce,  
Mais un bruit est venu, grandissant, de l'espace  
Que l'on nous oublie, nous les gâs du Long-Sault;  
Et que nous sommes morts pour rien, comme des sots!

—Votre gloire, ô mon fils, est grande et tout entière.  
Elle vit dans les coeurs, sur les fronts, et, très fière  
Elle chante en ce jour de mai réjouissant.  
Là-bas, dans ton pays, aux lèvres des passants!  
Mais je vois un désir... un autre... dans ton âme...  
Quel est ce grain de sable oublié par la Flamme?

—Seigneur, c'est vrai: j'ai faim de retourner là-bas,  
De revoir le pays que je nommais tout-bas  
Et dont, même au sommet, Seigneur, de votre gloire,  
Comme vous le voulez, j'ai gardé la mémoire...

Et je voudrais revoir avec mes yeux de chair  
Le vieux Québec campé comme un défi dans l'air,  
Et surtout la bourgade au pied de la montagne,  
Comme un enfant perdue en l'immense campagne,  
Aux minuscules prés de culture âpre encor,

Mais d'où montaient déjà les blé parifés d'or,  
Et que je vois toujours, acclamante et fleurie,  
Saluant ceux qui vont mourir—Ville-Marie!  
Est-elle encore vivante et digne des aïeux!

—Va voir; et paix, mon fils, à ton front soucieux.  
Et le héros, quittant le ciel d'or et de gloire,  
Vint alors au pays en revêtir l'histoire,  
Cherchant les siens, questionnant les sillons,  
Les villages, les bourges, les villes, les vallons,  
Les foyers et les coeurs fidèles à la terre,  
Et, parfois, inquiet du souffle délétré  
Qui montait par instants de l'ombre jusqu'à lui;  
Trahisons, lâchetés, désertions, oublis.  
Il pensait, désolé:—Est-ce là ta conquête,  
Maisonneuve, ô mon maître, et l'Acquit de la Dette,  
De la Dette d'honneur, d'héroïsme et d'amour,  
Que pour les Canadiens tu contractas un jour?

Mais il montrait aussi des parfums d'espérance,  
Et ceux-là venaient bien de la Nouvelle-France?  
Un homme, un inconnu, passait, vif et joyeux,  
Une rose à l'habit, une fleur aux yeux,  
Comme on s'élançait et courait vers une autre conquête,  
Et Dollard demanda:—Par Ion, monsieur, c'est fête.  
—Mais oui,—Et vous parlez français?—Toujours, monsieur,  
Comme les conquérants et comme les aïeux!  
C'est notre épée à nous et c'est notre revanche,  
Et nous nous en servons du dimanche au dimanche!  
—Alors, il fut perdu?—Mais il fut reconquis,  
Et tous les ans, voyez! nous en montrons l'acquisition!  
La voilà! C'est la rose ardente qui flamboie,  
Et uig, sur tous les coeurs s'épanouit en joie!  
—Et la rose?—Elle pousse!—Et son coeur—Il grandit.  
Et s'il défaille aussi, toujours il rebondit!  
Mais pardon: voulez-vous assister à la fête?  
Bien. Prenez une rose à cette enfant qui quête,  
Piquez-la, rouge ainsi qu'une goutte de sang,  
A votre boutonnière, et, s'il vous plaît, les passants.  
Nous fêtons la Victoire.—Une victoire?—Qui, celle  
Qui fit notre âme fière et la rend immortelle,  
Qu'en seize-cent-soixante s'éleva du rempart  
—Effrayant et sublime au Long-Sault—de Dollard!  
Venez! Et sans attendre, atome de la honte,  
L'homme s'en fut se perdre au milieu de la foule.

Alors, Dollard, debout, remué, radieux,  
Vers tous ses compagnons penchés au bord des cieux,  
S'écria d'une voix qui surpassait le monde  
Tant elle avait d'ardeur et de force profonde,  
—Frères, paix à vos coeurs trop vite dévolés,  
Le pays vit encore et n'a rien oublié!...

Et Dollard, ramassant à pleines mains les roses  
Qui naissaient à ses pieds, ardentes, rouges, roses,  
Frémissant, les jeta à ses frères ravis...  
Et le soir, dans l'azur, éclatantes, l'on vit  
Passer et repasser, sans mystère, sans voiles,  
Des roses de Dollard au milieu des étoiles!

ANTONIN PROULX.

George Nestler Tricoché.

viennent pas des objets de charité.

Les acadiens de la Louisiane sont de nouvelle victime d'un grand dérangement. L'ennemi qui les chasse, c'est l'eau qui envahit leurs terres et leurs maisons. Le gouvernement leur procure tout l'aide nécessaire dans leur fuite devant l'élément envahisseur. Mais à leurs pertes et les moies. Leur fournira-t-il des dommages de se refaire un foyer? C'est à nous des provinces maritimes de la vieille Acadie, de veiller sur le sort de ces malheureuses victimes de l'inondation et de leur offrir notre aide, s'ils viennent dans le besoin.

### L'EAU CONTRE LA POUSSIÈRE DES RUES

Déjà notre population souffre de la poussière que soulèvent les autos circulant dans les principales rues de notre ville. Cette poussière s'infiltre dans les maisons, les magasins, suille tout ce qu'elle touche. Les passants sur la rue en avalent plus qu'il faut. Mardi encore ils en étaient aveuglés. La ville possède cependant une voiture-arrosoir qui depuis que les rues sont sèches, brille par son absence. Va-t-on s'en servir avant le mois de septembre prochain? Ce serait une chose intéressante à savoir, si les membres du comité des chemins veulent bien nous le dire.

### ET DES BOITES A REBUTS

Chaque année, au printemps, nous avons demandé aux autorités de la ville de placer dans les endroits les plus fréquentés, des boîtes à rebuts, afin que les gens y déposent les chiffons de papier, les boîtes de cigaretttes vides et autres déchets que l'on rencontre ordinairement le long des trottoirs. Cette inauguration coûterait peu et permettrait de donner à notre ville un cachet de propreté.

### PAS DE CONTRAT DE CHEMIN

Les journaux publient depuis quelques semaines la liste des contrats accordés par le Ministère des travaux publics pour la réparation des chemins. Nous ne croyons pas qu'un seul n'ait été encore accordé dans le comté de Madawaska. Les grandes routes sont partout en très mauvais état. Ce sont de vrais bouilliers en certains endroits. Pauvre politique, qui veut qu'un comté souffre pendant quatre ans, lorsque ses représentants siègent à gauche! Et pourtant, il n'y a pas que des libéraux au Madawaska. Nos grandes routes ne sont pas seulement fréquentées par des "ennemis" du gouvernement actuel. Les touristes ne sont pas responsables du rôle de la majorité des électeurs du comté. Mais le ministre des Travaux publics dans sa sagesse, s'efforce de pol-cien fanatique de savoir décrété que le Mada-

waska n'aura encore rien cette année.

### LES PONTS

Ceux qui sont commencés, en particulier, a-t-on l'intention de les compléter. Le vieux pont de la Cavée de deux milles, près d'Edmundston, est actuellement en danger public. Il menace de s'écrouler chaque fois qu'une automobile passe dessus. Le ravin au pied duquel ce pont est placé, est une menace constante pour le voyageur étranger. Aucun signe n'indique cet éprouvé difficile à franchir.

### INDICATIONS

Il en reste encore quelques-uns placés sous le vieux régime. Il en faudrait vingt fois plus, qu'il y en a. Certaines traverses, le long de la rivière St-Jean, en particulier à Baker-Brook ont été témoins de plusieurs accidents au cours de l'été dernier. Nous l'avons dit et répété dans nos colonnes. On nous a entendu, puisque certains ministres s'en sont occupés. Néanmoins aucune action n'a été prise. Il est à espérer que le gouvernement escomptera les gros revenus qu'il compte faire avec la nouvelle loi des liqueurs et pourra ordonner la dépense de quelques dollars dans notre comté, pour protéger au moins la vie des quelques conservateurs qui restent. C'est en leur nom que nous demandons cette faveur au ministre des travaux publics.

### LA CONFEDERATION

#### LA CONFERENCE DE QUEBEC

Le comité nationale pour la célébration du sixième anniversaire de la Confédération nous fait tenir les notes suivantes:

C'est le 10 octobre que se réunira à Québec la conférence qui devait donner une nouvelle constitution et jeter les bases d'une Confédération qui s'étendrait plus tard, de l'Atlantique au Pacifique et couvrirait plus de la moitié d'un continent. Le ministre canadien y était représenté par tous ses membres, les autres provinces comptant les délégués que voici: Nouvelle-Ecosse, MM. Tupper, Henry, McCully, Archibald et Dickey; Nouveau-Brunswick: MM. Tilley, Nuchell, Fisher, Steve, Gray, Chandler et Johnson; Ile du Prince Édouard, MM. Coles, Haviland, Palmer, Gray, MacDonald, Whalen et Pope; Terre-Neuve: MM. Sheat et Carter.

Cette conférence fut présidée par sir Étienne Pascal Taché. Il s'inspira beaucoup de la remarquable et prophétique étude de son éminent neveu, le docteur J.-C. Taché, ancien sous-ministre de l'Agriculture, qui dès 1857 publia une série d'articles dans lesquels il

élabora le projet de Confédération on qui est devenue la base fondamentale de l'Acte d'Union. Le mérite de cet homme, aussi modeste que savant, n'a pas été suffisamment reconnu. Les délégués ont délibéré durant seize jours; ils s'entendirent

parfaitement sur les détails de leur projet. Pendant ce temps, les fêtes se succédaient aux fêtes. Le 11 décembre Son Excellence le Gouverneur tint une lever en leur honneur dans la salle du Conseil Législatif. Suite à la page 3

# LA VIE CATHOLIQUE

## Béatification de Pie X

Rome, 21.—La procédure relative à la cause de béatification de Pie X se poursuit conformément aux règles canoniques. Il y a quelques jours, s'est terminée l'instruction ouverte dans le diocèse de Trévise, où Joseph Sartorio né et où il a commencé son ministère sacerdotal. Le dossier de ce prêtre, au cours duquel 129 scènes ont été tenues, comprend 1.752 feuillets et 305 annexes; il a été remis dans quelques jours à la Sacre Congrégation des Rites, qui réunira ce même mois des pièces relatives aux instructions ouvertes à Rome, Venise, à Mantoue et ailleurs.

## Assassinat de six catholiques

### AU MEXIQUE

Mexico.—Au cours d'avril dernier, six catholiques éminents ont été assassinés à Guadalajara par ordre du général Ferreira: l'avocat Rodolfo Gonzalez Flores, Raymond et Georges Vargas, commandants; Ezéchiel et Sauveur Cortés, père et fils, dont le crime avait pour proche parent le prêtre Huerta connu dans toute la région pour son amour à l'égard des pauvres; enfin Louis Padilla, président régional de la jeunesse catholique.

Dans la nuit du 3 au 4 avril, à quelques heures du matin, un peloton de soldats fédéraux les tiraient de leur demeure et, sans formalité, les fusillaient dans le Panthéon municipal de Guadalajara. Dans cette ville, les autorités caillistes ont mis en vigueur la loi des suspects; elles ne prennent pas la peine d'imiter les Jacobins de 1793 dans leurs mascarades judiciaires; c'est la mort sans phrase.

Cet acte de cruauté a soulevé les catholiques. Un grand nombre de citoyens ont pris les armes, surtout dans les Etats de Jalisco et de Guanajuato. Dans le premier Etat, Miguel Gomez Loza, principal chef catholique, a environné 5,000 hommes sous ses ordres et occupe plusieurs villes.

## 13<sup>e</sup> centenaire du baptême du roi Edwin

Londres, 21.—La ville d'York, vient de célébrer le treizième centenaire du baptême d'Edwin, roi du Northumberland, converti au catholicisme en 627, par saint Paulin, premier archevêque de la ville. C'était en même temps le 1,300<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la chapelle construite alors par le souverain et que remplace la cathédrale actuelle ou minster d'York, qui tient le premier rang parmi les basiliques du monde entier.

La cathédrale étant encore en construction, les cérémonies catholiques se déroulèrent, sous la présidence du cardinal Bourne, dans l'église Saint-Wilfrid.

Deux jours plus tard, le cardinal a célébré une messe solennelle sur les bords de l'Ouse, dans les ruines de l'abbaye de Saint-Marie, où partant de Saint-Wilfrid s'était rendue en procession une foule évaluée à 10,000 personnes.

## Progrès Catholiques

Le nombre des prêtres augmente chaque année, en Hollande. La vie spirituelle y est entretenue par la communion fréquente. Patronages, cercles paroissiaux, action sociale chez les ouvriers s'y développent merveilleusement. La morale est bonne dans les provinces catholiques: Limbourg, Brabant; on a compté 923 naissances pour mille ménages. Les écoles libres sont florissantes. En deux ans, l'école publique a perdu 43,000 élèves et l'école libre en a gagné 31,000; 143 écoles, dont 118 libres, subsistent par la Caisse publique comme l'enseignement neutre ont été ouvertes en 1926. Cette augmentation de la vie catholique est due à la pression catholique: 30 quotidien et de nombreuses revues y diffusent la doctrine chrétienne.

# LE THE "SALADA"

— sans égal — servez-le de préférence.

## LIVRE D'OR

— Sous ce titre, M. l'abbé J.-S. Benoit, de Montréal, a publié un fort volume contenant le récit de 150 apparitions de défunts. L'auteur a pour but de répandre le plus intensément possible la foi aux âmes du purgatoire. L'adresse de l'auteur où se procurer le volume est 2387 rue Joseph, Montréal.

## L'Élixir TONIQUE du Dr. MONTIER



— L'homme demande quelque chose de la vérité à un livre, la femme lui demande toujours ses illusions.

— La nature a dit à la femme: Sois belle, si tu peux; si tu veux, mais sois considérée, il le faut.

## JE "M'AP" LEVE TROP TARD

Suite de la page 5

— Mais un vent froid leur glace la figure, gèle leurs mains; ils vont quand même... S'il fallait manger la messe, comme le petit Jésus aurait de la peine... Et ils vont toujours.

— Cette fois plus de Zing-bou! Et on arrive enfin à Sen Zahseh-yen.

(La porte est fermée, dit Elisabeth.)

— Qu'est-ce que tu vas faire, petite sœur?

— Il n'y a pas de sonnette non plus.

— Veux-tu que je frappe avec mes poings?

— Oui, frappe, et moi, je vais appeler: Lo-pa-pa, ké men, ouvre la porte! (Lo-pa-pa ké men signifie: vieux oncle, titre très honorable en Chine. Ce Lo-pa-pa ké men était, comme qui dirait, le gardien du couvent ou le bédau de l'église.)

Pendant cinq grosses minutes, Barthélemy frappa avec ses deux poings tout rougis et presque gelés, Elisabeth, elle, appela le vieil oncle. Mais pas de réponse!

On frappa encore, et pour toucher le vieil oncle, on le remercia à l'avance: Zia, zia nong (merci) lo-pa-pa ké men.

Lo-pa-pa enfin se réveille, mais un peu bourru:

(Allez-vous-en, ce n'est pas l'heure de la messe.)

Barthélemy se mit à pleurer...

(Non, non, ne pleure pas, Barthélemy, le petit Jésus fera bien ouvrir. Tiens, j'ai cru entendre des pas de l'autre côté de la porte.)

A ce moment, la porte s'ouvrit, une religieuse parut.

(Mes pauvres petits, que faites-vous ici?)

— Nous venons à la messe! Nous avions tant peur de la manquer! Nous ne voulions pas nous lever en retard.

— Venez avec moi, dit la religieuse, en les embrassant. Venez vous réchauffer un peu, vous êtes gelés.)

Elle les conduisit au parloir. (Attendez-moi ici, je viendrai vous chercher pour la messe.)

(Elisabeth et Barthélemy se reposèrent un peu, puis se mettant à genoux, leur livre de messe, à la main, ils commencèrent à réciter les prières préparatoires à la communion.)

Il n'était pas encore cinq heures du matin!

Je me suis levé trop trop tard!

— Est-ce une raison? un prétexte? un manque de générosité chez l'enfant? Est-ce une insouciance chez les parents? Dans tous les cas, ce n'est pas notre petite Elisabeth non plus que notre brave Barthélemy qui eussent apporté cette excuse.

Ah! je sais bien que cela coûte beaucoup de se lever de bonne heure; mais voyons, qui n'est pas capable de faire ce sacrifice?

Voulez-vous, oui ou non, faire plaisir à Jésus? Alors courage! Levez-vous, le matin, promptement, joyeusement, venez à la messe, communiquez avec ferveur et Jésus vous récompensera en béniissant votre journée.

## LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"



G. T. KENNEDY  
23 rue de l'Eglise  
Edmundston, N.-B.  
représente la

## SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69—j.n.o.—22jt.

## A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—j.n.o.—70.

— L'âme qui n'a point de but établi s'égare et se perd; c'est à être en aucun lieu que d'être partout.

## LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

## CITATION

Probate Court  
County of Madawaska.  
To the heirs at law of the late Denis Dechene, deceased, and to all whom it may concern:

On the application of Joseph Dechene of the Parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, duly appointed and sworn administrator of the estate of the said late Denis Dechene, you are hereby cited and required to appear before me at a Court of Probate to be held in and for the County of Madawaska at the Court House at Edmundston in the said County on the fifteenth day of June next at the hour of three o'clock in the forenoon to show cause why the real estate of the said deceased Denis Dechene should not be sold to satisfy the debts of the said late Denis Dechene, or so far as they may extend.

Given under my hand this nineteenth day of April A.D. 1927.

(signed) Aaron Lawson,  
Registrar of Probates.

(signed) Arthur J. Cyr,  
Judge of Probate.

21s-26m.

## LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

## CITATION

Probate Court  
County of Madawaska.  
To the heirs at law of the late Denis Dechene, deceased, and to all whom it may concern:

On the application of Joseph Dechene of the Parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, duly appointed and sworn administrator of the estate of the said late Denis Dechene, you are hereby cited and required to appear before me at a Court of Probate to be held in and for the County of Madawaska at the Court House at Edmundston in the said County on the fifteenth day of June next at the hour of three o'clock in the forenoon to show cause why the real estate of the said deceased Denis Dechene should not be sold to satisfy the debts of the said late Denis Dechene, or so far as they may extend.

Given under my hand this nineteenth day of April A.D. 1927.

(signed) Aaron Lawson,  
Registrar of Probates.

(signed) Arthur J. Cyr,  
Judge of Probate.

21s-26m.



## CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possible contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT,  
AGENT  
Téléphone 129-11  
EDMUNDSTON, N.-B.

## ON DEMANDE

Un cuisinier ou une cuisinière, aussi une servante pour travail général. S'adresser au CHATEAU CAFE, Edmundston, N.B. 183-j.n.o.—7m.

## AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hy-pothèque, et de billets promissoires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De-

## LEON GAGNON CHARRETIER

Service à toute heure.  
Tél.: No. 4. St-Quentin, N.-B. 193—6ts-5m.

## A VENDRE

Maison et terrain appartenant à Mme William Dastou dans la ville d'Edmundston, à vendre à bon marché. S'adresser aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, pour plus amples informations. j.n.o.gr.

## DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF ..... PORC  
AGNEAU ..... VEAU  
SAUCISSE .. BACON  
JAMBON .. ETC.  
POISSON FRAIS ET  
SALÉ

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET  
Téléphone 32-11  
Rue de l'Eglise

## BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

— AVANTAGES —  
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hotels, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

— DE MEME —  
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:  
Philippe Monnette,  
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise  
Edmundston, N.-B.

## Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA  
Edmundston, N.-B.

# Drive a CHRYSLER "70"

C'est la un moyen de voir combien il est supérieur en tout

IL nous fera plaisir de vous faire faire une vraie promenade dans un Chrysler "70"—vous laissant mener le char à la façon dont vous êtes habitués à conduire.

Nous sommes certains que cette démonstration vous convaincra de la véritable supériorité de cette voiture.

C'est là, d'ailleurs, le seul moyen de se mettre au courant des résultats des progrès constants qui maintiennent le plus beau Chrysler "70" du jour bien en avant de son champ comme il l'a été le jour de son introduction. Non pas par une petite course d'une demi-heure sur une route prescrite. Non pas simplement par une courte glissade sur un béton uni. Non seulement par des élan rapides d'accélération dans le trafic. Non pas tout bonnement en éprouvant les merveilleuses qualités de marche sur les cailloux ou dans les ornières. Mais par toutes ces choses-là dans une longue randonnée—avec vous au volant. Nous pouvons vous énumérer les avantages de sa vitesse de 70 milles et plus, sa merveilleuse accélération de 5 à 25 milles en 7 1/2 secondes.

Nous pouvons vous dire de quelle façon son vilebrequin à 7 paliers scientifiquement équi-

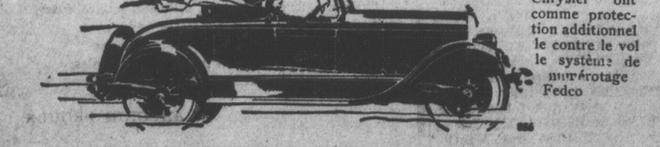
bré et son neutralisateur d'impulsions contribuent à une plus grande douceur; combien vous roulez beaucoup plus aisément à cause du design de son châssis surbaissé, de la suspension unique de ses ressorts et de ses Stabilisateurs Watson; quelle aisance de manoeuvre plus grands résultats de sa direction à pivot; combien vous vous sentez plus en sûreté à cause de ses freins hydrauliques aux quatre roues.

Mais le vrai moyen pour vous de réellement découvrir ces choses pour vous-mêmes est de les apprendre par un essai de ce genre.

Venez dès aujourd'hui. Laissez-nous mettre un nouveau Chrysler plus beau à votre disposition de cette manière, et vous le laisser conduire à votre propre façon.

Phaéton \$2010; Phaéton Sport \$2130; Routière \$2130; Brougham \$2205; Royal Coupé \$2230; Royal Sedan \$2395; Coupé à quatre places \$2305; Cabriolet \$2530; Crown Sedan \$2590; à Windsor, Ontario (fret seulement à ajouter). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, housse de pneu et réservoir plein de gazoline.

Les vendeurs de Chrysler sont en position d'offrir la commodité des paiements à termes. Informez-vous de l'excellent système du Chrysler



Tous les autos Chrysler ont comme protection additionnel le contre le vol le système de non-protége Fedco

DENIS M. MARTIN,  
Téléphone: 8  
EDMUNDSTON, N.-B.  
LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

## Carte

Avocat  
F. DODD  
Coins des  
Canada &  
Edifice  
Edmundston

## Médecin-Chirurgien

Dr. Honoré  
Médecin-Chirurgien  
Oculiste  
St-Basile,

## Médecin-Chirurgien

Capler-P. "S"  
A.-M. SOR  
Edmundston,

## Avocat

Albert J. D.  
B.A.  
Avocat, Notaire  
Bureau: Chez  
Voisin de Joz  
Edmundston

## Impressions

A l'Atelier  
"MADAWASKA"  
Circulaires —  
Enveloppes —  
Livrables de comp

## ASSURANCE-VIE

LA  
La Seule

H.-C. Rich

## Architectes

B.E.  
SPECIALITÉ  
OSCAR BE  
A.A.P. &  
2

## VOUS TR

L'HO  
Repas Bien  
Ser  
Salles d'Ech

D. MORRIS

## Un

en t  
votr  
\$1.0  
com

## LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

MAI

Pre. quar. le 8, à 19h.27m. du s.
Pleine lune, le 16 à 2h.3m. du s.
Der. quar. le 24, à 0h.34m. du s.
Nou. lune, le 30 à 4h.6m. du s.

FETES RELIGIEUSES

- 10D. Ile ap. Pâques.
21L. S. Athanase, doct.
3M. Invention de la Ste-Croix
4M. Sol. de S. Joseph.
5J. S. Pie V. pape.
6V. S. Jean év. la porte latine
7S. S. Stanislas, mart.
8D. Ile ap. Pâques.
9L. S. Grégoire, doct.
10M. S. Antonin, év.
11M. S. Mamert, év.
12J. S. Nérée, m.
13V. S. Servais, év.
14S. S. Pacôme, abbé.
15D. IVe ap. Pâques.
16L. S. Ubald, év.
17M. S. Pascal Baylon, conf.
18M. S. Venant, m.
19J. S. Pierre Célestin, conf.
20V. S. Bernardin de Sienna.
21S. S. Hospice, conf.
22D. Ve ap. Pâques.
23L. Roga.—S. Didier, év.
24M. Roga.—SS. Donat, et Rog.
25M. Roga.—S. Mad.Soph.Barat
26J. Ascen.—S. Philip, de Néri.
27V. S. Bède le Vénéral.
28S. S. Augustin, év.
29D. Dim. dans l'octave.
30L. Ste Jeanne d'Arc.
31M. Ste Angèle de Mérici.
150 jours écoulés.

AU FOYER

Priere du Soir

L'ombre se répand sur la terre.
Le dernier reflet de lumière
S'éteint dans les brumes du soir,
Mais au travers de la fenêtre
L'une après l'autre on voit paraître
Les étoiles dans le ciel noir.

On n'entend que la voix lointaine
Des rainettes, et la fontaine
Qui ruisselle dans son bassin;
Et dans cette paix si profonde,
Le seul écho qui lui réponde
Est une orfraie au bois voisin.

Agenuillé devant ma mère,
Le petit Jean fait sa prière.
Il hésite, et dans son oeil bleu,
Coupant sa phrase commencée,
On voit briller une pensée....
"Maman, j'aime bien le bon Dieu.

"Crois-tu que j'ose lui dire?"
Sa mère se prend à sourire,
L'embrasse, et lui répond: "Tu le peux."
Alors, d'une voix assurée,
La figure tout éclairée,
Jean recommença tout joyeux.

"Oh! bon Dieu, je te remercie
Et je t'aime beaucoup, beaucoup,
Car la campagne est si jolie,
Et je suis si content de tout.

"Maman dit que tu les a faites,
Ces fleurs que j'aime tant,
Les arbes, et toutes les bêtes
Qui vivent si joyusement.

"La mouche noire qui bourdonne,
L'oiseau qui sautille si gai,
Et c'est toi, Dieu, qui me donne
Mon lait, mon pain, tout ce que j'ai.

"Mes jouets qui sont dans l'armoire,
Mon lit blanc où l'on dort si bien!..."
Il cherche encore dans sa mémoire
Surpris de ne trouver plus rien.

Enfin son oeil blille et questionne:
—"Est-ce le bon Dieu qui me donne,
Dis-le moi, ma maman aussi?"
Sur son coeur sa mère le serre
Et lui répond, émue et fière:
"Disons-lui tous les deux: Merci!"

Mme E. DE PRESSENSE

BOITE AUX QUESTIONS

Question.—
En quoi consiste exactement "la vocation"? Est-ce dans l'appel de Dieu ou dans la persévérance dans un état de vie?

Réponse.—
On définit "la vocation un acte surnaturelle, par lequel Dieu choisit quelqu'un pour un certain genre de vie et la gratifie en même temps des dons, aptitudes et moyens nécessaires pour qu'il puisse s'acquitter dignement des devoirs inhérents à ce même état de vie. Vous voyez par cette définition que la vocation consisté bien dans l'appel de Dieu et que sa persévérance n'est que la conséquence de cet appel.

Question.—
Est-ce qu'une personne qui jeûne pendant le carême, doit faire maigre tous les jours, même au 15?

Réponse.—
pas principal?
Il est permis aux jeûneurs de faire un repas (le repas principal) tous les jours de la semaine, excepté les mercredis et vendredis des semaines ordinaires du carême et en plus le samedi de la semaine des Quatre-temps.

Question.—
Quelle différence y a-t-il entre l'indulgence papale ou apostolique et la "bénédiction papale"? (Passiflore)

Réponse.—
L'indulgence papale ou apostolique (ces deux termes signifient la même chose) est celle qui est appliquée par le pape, ou par un prêtre qui en a reçu le pouvoir, à certains objets de piété, tels que coutume, médailles. Cette indulgence est très riche. Elle peut être plénière, aux fêtes principales de Notre Seigneur de la Sainte Vierge, de St. Joseph, des SS. Apôtres et à l'heure de la mort. Elle comporte des indulgences partielles nombreuses, en d'autres circonstances et moyennant certaines conditions. Une des conditions est de porter sur soi, ou au moins de conserver dans sa chambre, un de ces objets indulgenciés.

La "bénédiction papale" se donne par le Pape ou son représentant, non plus à des objets, mais directement aux personnes elles-mêmes, en certaines circonstances. Par exemple elle est accordée par les évêques lorsqu'ils reviennent de leur visite au Saint-Siège; aussi par les prédicateurs de retraites, à la clôture d'une mission. Cette bénédiction comporte aussi l'indulgence plénière.

Question.—
Est-ce que Notre Seigneur demeure dans la sainte Hostie, même lorsque c'est une personne indigne qui communie?

Réponse.—
Oui! Et c'est ce qui fait que cet acte personnel commet un sacrilège.

De même que l'impatience est la mère de la laideur et de la difformité, ainsi la température est la mère de la beauté.

JE "MAM" LEVE TROP TARD

...Pierre a douze ans, Gonzague en a dix et Marc neuf.
Pierre est déjà un petit homme, Gonzague un petit philosophe, Marc reste toujours un bon petit diable très malcommode.
Un jour, après avoir entendu un sermon sur la communion fréquente, Pierre, Gonzague et Marc sont venus me voir et nous avons fondé une Ligue Eucharistique. Ils m'ont élu... par acclamation leur président d'honneur!

Une semaine après, je les rencontre:
(Bonjour, mon Père.
—Bonjour, mes petits ligueurs.
Et les communions?
—Moi, mon Père, j'ai manqué une fois, dit Pierre.
—Moi aussi, une fois, avoua Gonzague.
—Moi, dit Marc un peu confus, trois fois...

Et la raison: toujours la même: maman ne m'a pas réveillé... et je m'ai levé trop tard!
Alors pour renouveler l'ardeur de mes bons et bruyants petits élèves, je leur raconte cette admirable histoire que j'ai trouvée dans les Relations de Chine, et que j'avais notée spécialement pour eux.
C'était le jour de Noël, l'an dernier, près de la ville de ShangHai.

Elisabeth, une gentille petite Chinoise de sept ans et Barthélémy, un beau petit Chinois de six ans, communiquaient pour la première fois. Ce qu'ils en contèrent de naïves choses au petit Jésus let ce que le petit Jésus leur en conta! et ce qu'ils lui en firent des promesses!

Toute la journée de Noël, ils pensèrent à la communion du lendemain. Toute la journée, ils quittaient maman:

(Maman, demain va-t-il venir bien vite?) demandait Elisabeth.
(Maman, demain va-t-il venir bien vite?) demandait un peu après Barthélémy.

Ils se couchèrent, le soir, avec une seule pensée: la communion du lendemain.
Tout à coup Elisabeth se réveille: (Ah! nous allons arriver en retard!) se dit-elle. Alors elle se lève sur la pointe des pieds, elle va réveiller son petit frère.

(Barthélémy, vite! lève-toi! Nous sommes en retard!
—Mais il fait encore noir...
—Je te dis que nous sommes en retard!)

Barthélémy hésita un peu, puis frota ses yeux, puis se dégagea des chaudes couvertures et s'habilla en pensant tout de même que la nuit avait été bien courte...

Ils sortirent de la maison tandis que leur maman dormait encore à poings fermés.

Les deux petits se tenant par la main, cheminaient dans l'obscurité, heurtaient leurs pieds contre les moquettes de terre gelée.

(Est-ce qu'on arrive? demandait Barthélémy.
—Oui, oui! répondait Elisabeth, et quelques minutes après:
(Mais là, voyons, est-ce qu'on arrive?...
(Qui va là?) dit soudain une grosse voix.

Les deux petits frémirent. C'était le Zin-bou, l'agent de police chinois.

(Qui va là?
—C'est Elisabeth et Barthélémy.
—Mais où allez-vous donc à pareille heure, petits?
—A la messe.
—Oh ça, à la messe?
yeu. (Le couvent des religieuses...
—A la messe de Seng Zahsch.
Le Zin-bou comprit la méprise et, prenant les deux petits par la main, les conduisit à la maison.

Il était deux heures de la nuit! Quatre heures viennent de sonner. Elisabeth se réveille en sursaut: (Ah! nous allons manquer la messe! Et aussitôt commença la seconde échappée nocturne.

Dehors, il fait un peu plus clair.
Suite à la page 4

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Casier-P. "S" Tél: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien Oculiste
St-Basile, N.-B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Impressions A l'Atelier du "MADAWASKA"
Circulars — Placards
Bouttes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Pluze, gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.D. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.D. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A
L'HOTEL ROYAL
Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres
Service de Première Classe
Salles d'Echantillons — Voitures et Autos
D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

DEMANDE
nier ou une cuisinière,
servante pour travail gé-
resser au CHATEAU
mundston, N.B.

VOCATII
ES DE PAIXI
ez sans doute besoin de
'Actes de Vente, d'hy-
et de billets promis-
pouvons vous les
n prix raisonnable. De-

ON GAGNON
HARRETIER
ce à toute heure.
St-Quentin, N.-B.

A VENDRE
et terrain appartenant
William Dastou dans la
mundston, à vendre à
S'adresser aux reli-
l'Hôtel-Dieu de Ste-
r plus amples informa-
j.n.o.gr.

E & OUELLET
OUCHERS

...PORC
AU ...VEAU
CISSE . BACON
BON ... ETC.
SON FRAIS ET
SALE

odérés — Livraison
Domicile

E & OUELLET
léphone 32-11
ue de l'Eglise

BUREAU DE
ACEMENT
OUR
RVANTES
VANTAGES—
personnes qui déti-
emploi comme ser-
ans les maisons pri-
hôtels de la ville,
nt avantageux de
urnir leur nom, qua-
s et références.
DE MEME—
otelliers et les da-
ésirent une bonne
seront toujours sa-
es efforts que nous
our leur obtenir de
servantes.

adresser à:
pe Monnette,
0-41 rue de l'Eglise
mundston, N.-B.

niers Mortuaires

Parents et Amis
senseront à
chers Défunts

leur distribuez des
ortuaires qu'ils pla-
ans leur livre de

ouvons vous impr-
rentes qualités de
ortuaires dont les
iennent à toutes les

nos échantillons
et les prix.
ADAWASKA
ston, N.-B.

### Le grand exploit de l'aviateur Lindbergh

M. Lindbergh est arrivé à l'ambassade, Lindbergh dormait encore. Il ne voulait pas qu'on le dérangeât. Il remit simplement les \$25,000 à l'ambassade en le priant de transmettre ses félicitations à l'aviateur.

#### REVEL DU VAINQUEUR

Paris déjeunait et Lindbergh dormait encore. Huit heures de sommeil n'était pas suffisantes pour compenser les fatigues d'une envolée de trente-trois heures et demie. Lindbergh dormit dix heures d'affilée. Il s'était couché à quatre heures du matin, après s'être légèrement restauré d'un peu de consommé et d'un verre de lait. C'était son premier repas depuis New-York, en cours de route, il n'avait grignoté qu'un sandwich et la moitié d'un autre, "about a sandwich and half", a-t-il dit.

#### LA FORTUNE VIENT EN DORMANT

C'est rigoureusement exact pour Lindbergh. A son réveil, une table, près de son lit, était ensevelie sous les messages de félicitations. Il y avait aussi des offres innombrables et venues de partout. Si Lindbergh les accepte toutes, il sera plus que millionnaire.

C'était la fortune mais rien de plus. L'aviateur, homme nouveau en passant à la gloire, n'avait rien pour se vêtir. Il était venu de New-York avec sa casaque d'aviation, une brosse à dents et un rasoir. On n'est pas plus imprévoyant. L'ambassadeur, M. Herrick, avait même dû lui prêter un pyjama.

#### VETU DE TOUTES PIÈCES

Ce fut tout un problème que de le vêtir en hâte pour le salut à la foule qui attendait, depuis des heures, sous les fenêtres de l'ambassade. M. Herrick put fournir une chemise dont la pointe était à peu près convenable. Un laquet

de la maison fut trop heureux de pouvoir prêter sa détroque un vieux complet bleu marine. Il se trouva qu'un autre chaussette peu près la même pointure que Lindbergh qui s'accommoda d'un paire de vieux souliers jaunes. Et c'est ainsi que Lindbergh reçut le salut du peuple de Paris.

Il ne restait plus rien de sa fatigue de la veille. Un large sourire illuminait son visage. Ses cheveux blonds de scandinave, tout embroussaillés, dépeignés par le vent de l'Atlantique, étaient comme un buisson de filasse.

Pendant cinq minutes au moins Lindbergh dut demeurer sur le balcon de l'ambassade pour recevoir l'ovation populaire. Et c'est avec peine que la foule le laissa enfin rentrer.

#### LE RECIT DE L'ENVOLEE

La troupe de journalistes, chroniqueurs européens et reporters d'outre-Atlantique, réclamait son entrevue. Les mitrailleurs du cinéma avaient à peine brûlé leurs dernières rondes de films que l'armée des calepins entourait l'aviateur.

Lindbergh n'est pas un bavard mais il dut parler ou plutôt répondre aux questions.

L'envolée a d'abord été mieux qu'il n'avait cru, le long de la côte américaine. Puis ce fut la tempête: pour les mille premiers milles au-dessus de l'Atlantique, après avoir quitté la pointe de Terre-Neuve, le temps n'aurait pu être plus maussade, plus mauvais même. L'aviateur eut à lutter contre le brouillard, la pluie, le verglas. A certains moments, à cause du brouillard, il dut voler à dix pieds à peine au-dessus des vagues: d'autres fois, pour échapper à la tempête, il dut s'élever à plus de dix mille pieds. Cette partie difficile du voyage, c'était en pleine nuit et en plein océan.

Le jour parut, jour laiteux, perdu dans la brume. L'aviateur continuait sa course, le moteur vrombissant avec le même ardeur qu'au départ. Lindbergh dirigeait sa course au moyen des instruments qu'il avait à sa disposition. Après les heures, les collines de la côte d'Irlande parurent enfin. La pire était passé et la victoire souriait

à l'aventurier. Au crépuscule son avion était en vue des côtes de France. Puis, de nouveau, la nuit noire bientôt zébrée cependant par l'éclair des projecteurs qu'on avait allumés partout. Puis, à n'en plus douter, c'était l'illumination de la tour Eiffel: Paris.

Quelques minutes plus tard, gracieusement comme un papillon blanc qui se pose sur une fleur, guidé par la lumière qui l'assailait de partout, atterrissait au Bourget.

La foule s'empara de l'aviateur, le détacha de l'ambassadeur des Etats-Unis. Comme il put, quel que heures plus tard, atteindre l'ambassade, on ne le sut qu'hier. Trois aviateurs français, dont le major Weiss, avaient enfin pu le libérer et le faire monter dans une automobile. Mais c'était toute une affaire que de rentrer à Paris. La circulation des autos était telle sur la route du Bourget que jusqu'à l'aube il fut presque impossible de passer.

Lindbergh était rendu à l'ambassade avant l'arrivée de M. Herrick. Déjà les messages de félicitations affluaient. Des gens avaient envoyé des fleurs. Mmes Vincent Astor et John Hay furent les premières à voir Lindbergh. Celui-ci ne leur dit qu'un mot:

"Je suis très heureux de vous rencontrer, mesdames. J'espère que j'aurai le plaisir de vous revoir pendant que je serai à Paris!"

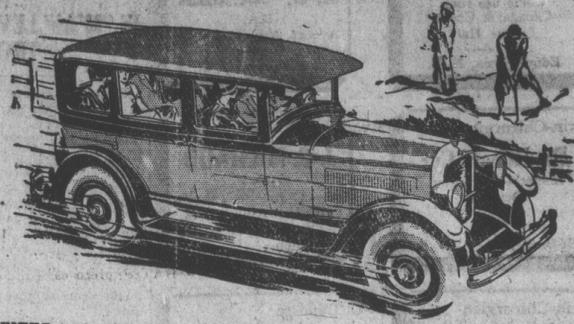
#### L'ELIXIR SOUVERAIN

Plusieurs médecins américains étaient au Bourget, samedi soir, prêts à prodiguer leurs soins à l'aviateur épuisé. Mais le succès est un élixir souverain et Lindbergh dit aux médecins: "Ne vous donnez pas tant de mal, je suis très bien. Cependant ce qui m'aurait tout à fait créé un bain et puis un verre de lait."

Quelques minutes de conversation avec M. Herrick, son fils et sa belle-fille, et l'aviateur pouvait se laisser aller au sommeil.

Des journalistes avaient repéré l'aviateur. Tyranniques, ils réclamaient une entrevue immédiate. L'ambassadeur eut toutes les peines du monde à leur faire comprendre que Lindbergh dormait.

## Pour la promenade parfaite ce Studebaker Custom Sedan maintenant \$2110 livré à Edmundston complètement équipé comme ci-contre, fret et taxes payés



PROFITEZ des beaux jours de juin. Allez en quelque part, ne serait-ce que pour la fin de la semaine! Un bout de vacances—voire quelques jours—de pleine liberté—et vous et votre famille vous y gagnerez en santé et en enthousiasme.

Ce Studebaker Custom Sedan, fabriqué des meilleurs matériaux, par de soudeurs canadiens adroits, est l'automobile idéal pour se rendre en toute sécurité parfaite aux meilleurs terrains de golf, aux plus proches endroits de pêches, ou d'un océan à l'autre. Les données officielles prouvent que c'est l'automobile le plus puissant au monde par son poids et son format!

Le garçon aime la vraie performance de ce Studebaker dans le trafic, son abondance de force dans les mauvais chemins ou dans les côtes, sa vitesse sans secousse dans le grand chemin. La fille en admire la beauté que relève un laque à deux tons, son pratique capitonnage en mohair avec riche garniture en "brocade", et ces petits raffinements caractéristiques des modèles "custom" de prix. La mère se repose sur ses sièges confortables comme des fauteuils; elle est rassurée par la sûreté de sa carrosserie en acier et ses freins aux quatre roues. Le père en approuve le nouveau prix plus bas, l'entretien économique, les nombreuses années de services que donne cette voiture grâce à son combinaison de bons matériaux et de bonne main-d'oeuvre.

Venez dès aujourd'hui—voir vous-même ce luxueux Studebaker Custom Sedan. Comparez en la valeur avec celles des autres marques qui se vendent plusieurs centaines de dollars plus cher.

Puis comparez-en la performance! Votre char actuel servira comme partie de paiement. La balance pourra se payer commodément.

Prenez dès aujourd'hui la résolution de faire de ce mois de juin le temps le plus heureux de votre vie avec ce nouveau Studebaker Custom Sedan. Les joies des vacances s'en feront sentir toute l'année—et durant les années à venir. 1009 propriétaires ont fait de 100,000 à 300,000 milles avec leur Studebaker.

EQUIPEMENT—Pare-chocs nickelés, en avant et en arrière; coupevent ventilateur sans courant d'air (exclusif à Studebaker); pneus-ballon pleine grosseur; roues-disques et freins mécaniques d'action positive aux quatre roues thermomètre du moteur et jauge hydraulique à gazoline sur le tablier, phares d'avant glandiformes à deux rayons, contrôles du volant de direction; lumières sur le capot et plafonnier; feu arrière de signal au trafic; nettoyeur automatique découvert et miroir rétro-viseur; filtre à l'huile; lubrification. Alemité du châssis; rideaux de soie; ferrures finies Butler; nœud de rechange complet avec enveloppe, amortisseurs en avant et en arrière, chaînes

# STUDEBAKER

W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.

## BRITISH COLUMBIA THE LAND OF OPPORTUNITY



### The lure of the pacific

Please send me free literature of British Columbia

Forest Information	Deer Hunting
Fishing	Lumbering
Shipping	United Fruit
Public Opinion	Stocking
Fishing Controversy	Manufacturing
Land Settlement	Industry

LE FAMEUX passage d'intérieur sur la côte de la Colombie Anglaise n'a que deux rivages gneuses recouvertes de glaciers pour une longueur d'un mille milles, offrant un panorama plus joli que ceux de la Norvège.

Si vous voulez faire un voyage en Colombie Britannique par les Chemins de fer Nationaux, et revenir par le Canadien Pacifique, vous accomplirez ce superbe voyage en bateau de Prince Rupert à Victoria et Vancouver.

Allez vers l'Ouest pour voir ce "Terrain d'arrosement toujours vert" cette région aux montagnes escarpées, aux fertiles vallées et ses forêts immenses qui bordent le grand Pacifique.

Une terre d'avenir plus grande et plus riche en ressources naturelles que les états de Washington, Oregon et Californie réunis. Une région si riche et si grande qu'elle peut supporter vingt millions de population, cependant aujourd'hui elle ne compte que 600,000 âmes, partageant dans ses richesses. C'est une vraie Terre promise.

Mallez le coupon dès aujourd'hui pour informations détaillées.

BRITISH COLUMBIA PUBLICITY COMMITTEE  
348 PENDER STREET W.  
VANCOUVER, B. C.

Les journalistes allaient se retirer quand, le fils de M. Herrick vint dire à son père que l'aviateur recevait les journalistes, mais quel que minutes seulement.

L'entrevue eut lieu dans la chambre bleu et or que l'on avait réservée à l'aviateur.

Brièvement, il raconta son envolée. Pendant la nuit qu'il a passé au-dessus de l'Atlantique il a survolé plusieurs navires. Il n'a pas eu à lutter contre le sommeil bien qu'il se soit assoupi à plusieurs reprises. Quand il a atterri, il lui restait suffisamment d'énergie pour faire encore 1,000 milles, en tout cas 500 milles au moins.

Après la distance au Bourget, Lindbergh dit que sans le secours de quelques soldats et de deux aviateurs français il aurait probablement été écrasé par la tourmente de ses administrateurs.

Comme M. Herrick lui demandait s'il avait eu quelque difficulté à repérer le champ d'atterrissage: "C'est mon premier voyage en Europe, voyez-vous il fallait bien que je prise une chance."

La plus grande difficulté, en arrivant à Paris, ce fut de trouver un endroit convenable pour atterrir. Le champ du Bourget était couvert de têtes et Lindbergh ne tenait pas à faire mal à quelqu'un.

Pour ne pas faire un voyage absolument inutile, Lindbergh s'était chargé de l'achat de deux avions. M. Théodore Roosevelt à M. C. C. Lawrence, de la part de M. C. C. Wright, les constructeurs du "Spirit of Saint-Louis", à l'adresse de l'ambassadeur.

#### QUELQUES DÉTAILS SUR L'ENVOLEE

Charles A. Lindbergh, jeune aviateur des Etats-Unis, a atterri, samedi soir, à 10 h. 20, au champ d'aviation du Bourget. Il venait de traverser l'Atlantique, de New York à Paris, en 33 heures et de-

### Voici les Pneus Qu'il Vous Faut



## DUNLOP TIRES

DEPOTS OFFICIELS DU SERVICE DUNLOP  
Frank Bélanger, Edmundston, — Pat. Fournier, Edmundston.  
Ludger Martin, Edmundston, — Oscar Levasseur, Clair, J. Pat. Smyth, Rivière-Verte.

mi, il y avait au moins 20,000 personnes sur le champ d'aviation. Un cordon de soldats et de sergents de ville avait toutes les poignées du monde à retenir cette foule. A peine l'avion s'était-il posé sur le sol que des milliers de personnes, au risque de leur vie, l'entouraient déjà.

Il y avait vingt mille personnes au Bourget. La foule était encore plus considérable place de l'Opéra

et square du Havre, près de la gare Saint-Lazare, où l'on inscrivait, sur de grands panneaux illuminés, les dernières nouvelles de l'aviateur. C'était la même chose en face des bureaux de tous les grands journaux. Quand en fut publiée la nouvelle de l'atterrissage, ce ne fut dans tout Paris qu'une seule acclamation: "Vive Lindbergh! Vive l'Américain!"

J. Clark & Son Ltee. Edmundston, N.-B.

CHEVROLET - OLDSMOBILE - OAKLAND Pneus "FIRESTONE" Bicycle C.C.M. Glacières FRIGIDAIRE

MACHINES AGRICOLES Voitures de promenade et d'ouvrage, HARNAIS de promenade et d'ouvrage Broche à cloture - Papier à couvertures, Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

Page Agricole

AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE

par J.-G. BOUCHER, B.S.A.

LA SEMENCE (Suite de la semaine dernière)

D'après les expériences des Stations Expérimentales, voici les variétés les plus recommandables pour notre région:

BLE - HURON, très productif

MARQUIS ET FIFE ROUGE HATIF, précoces, sans barbe, donnant une farine d'une très grande valeur boulangère.

AVOÏEN - BANNER, est spécialement recommandé.

LIGOWA, mûrit plus tôt mais son rendement est un peu plus faible que la précédente.

DAUBENEY, très hâtive, à paille longue mais à rendement moindre que les précédentes.

O. A. C. No 3, variété très hâtive (80jrs).

ORGE - Ce sont celles de Mandchourie, O. A. C. No 21, et la

SAINT JOHN RIVER STORAGE COMPANY

NOTICE is hereby given that Saint John River Storage Company, a corporation duly incorporated by Act of the Legislature of the Province of Quebec, will apply to the Parliament of Canada, at the present session or the next session thereof, for an Act to ratify and confirm and reenact in so far as the Parliament of Canada has jurisdiction so to do, the provisions of its Act of Incorporation, being Chapter 117 of 15 George V, Quebec, as amended by the Act passed by the Legislature of the said province, 17 George V (1927), and for such further and other legislation by the Parliament of Canada as may be proper or necessary to supplement or carry out the purpose and intent of the above Acts of the Legislature of the Province of Quebec.

Dated this 29th day of March, 1927. BROWN, MONTGOMERY & McMICHAEL, Barristers, &c., Dominion Express Building, 55a-12m, Montréal, Que.

Succès. bl-Il ne suffit pas d'avoir un grain d'une variété supérieure, il faut surtout que la semence ait certaines qualités, à savoir:

1- ENERGIE VITALE- C'est le pouvoir de germer et de produire une plante forte et vigoureuse. L'essai de germination, qui que ne déterminant qu'indirectement la puissance de produire une plante forte, est cependant précieux en ce qu'il montre le pourcentage de semence qui germera sous des conditions favorables de chaleur et d'humidité; plus le pourcentage de grains germés sera grand et plus la germination s'opérera dans un temps relativement court plus l'énergie vitale sera forte.

Beaucoup trop de cultivateurs emploient une semence à faible pourcentage de germination. On en a un exemple frappant en examinant les rapports des essais de germination que Monsieur Georges Bouchard a faits, l'an dernier, pour les cultivateurs de la région.

Voici un tableau détaillé que j'ai fait après une étude de ces rapports:

Tableau des essais de germination pour Avoine, Blé, et Orge.

Le tiers des essais d'avoine avait un pourcentage de germination variant entre 20% et 60%. La moitié des essais de blé germèrent à moins de 60%. C'est dire que d'une telle semence il n'en lèvera que la moitié; il faudra augmenter la quantité à semer ou bien subir une perte de terrain en semant un grain dont la végétation ne couvrira qu'à demi le sol.

Le tableau suivant - tiré du "Journal of the Board of Agriculture", dec. 17 - donne la quantité supplémentaire, requise par acre, dans l'emploi des semences de capacité germinative différente.

Pouvoir germinatif. Nombre de boisseaux requis par acre, pour

une semence de 100% de germination.

Tableau de conversion des pourcentages de germination en boisseaux requis par acre.

Par ce tableau, nous voyons qu'un pouvoir germinatif de 60% nécessite une addition considérable au taux ordinaire de la semence. Ainsi, par exemple, une semence d'un minot et demi de blé à l'arpent sera convenable, si ce blé a un pouvoir germinatif d'au moins 80%. Si, au contraire, il ne germe qu'à 60%, il faudra semer 1 minot de plus, ce qui fera un total de 2 1/2 minots à l'arpent. Il serait donc plus économique d'acheter un bon blé de semence à \$2.50 le minot et d'en employer que 1 1/2 minot (\$3.75), que de s'en procurer un médiocre à \$2.00 et dont il faudra semer 2 1/2 minots (\$5.00). Ce blé de semence de choix aura en plus l'avantage de donner un rendement presque double.

Il est impossible d'estimer le pouvoir germinatif du grain par les sens (vue, toucher). Il faut avoir recours à l'essai de germination, lequel peut se faire par chaque cultivateur ou par des spécialistes. C'est une opération assez facile. Elle consiste à placer 100 grains, pris au hasard dans la semence à essayer, dans du sable ou entre deux feuilles de papier buvard que l'on tient constamment humides; et ceci à une température d'environ 75° F., durant 8 à 12 jours suivant l'espèce de grain. Du nombre de ceux qui germent, on calcule facilement le pourcentage de germination. Ce pourcentage ne devrait pas être moindre de 90% pour les céréales.

Le grain de semence perd de son énergie vitale, par plusieurs causes qui sont dites artificielles et naturelles. Celles-ci comprennent l'âge de la semence, les maladies et les dégâts causés par les insectes et les acides. Les causes artificielles provoquant la perte de vitalité sont les altérations subies dans le battage, l'emmagasinement et les traitements anti-cryptogamiques.

20- La semence doit être GROSSE et bien NOURRIE pour la variété. Dans chaque grain il y a, en outre l'embryon, une partie appelée amidon, qui constitue une réserve nutritive pour la plante, pendant la première partie de la croissance. La pousse se fera abondante.

Il est donc opportun d'avoir un

grain bien nourri et pesant. Quoiqu'il en soit, que les grains aient une composition chimique constante, il y a certainement une plus grande quantité de nourriture dans un grain lourd que dans un grain léger.

D'après des expériences, entr'autres celles de Hellreigel, la croissance de la plante est avantageusement influencée par l'emploi des grains pesants et bien conformés, surtout dans les terres de fertilité moyenne. Dans les sols riches en éléments nutritifs, le degré de pesanteur du grain ne semble pas influencer (Van Slyke).

A l'avis de Sir John B. Lawes, très éclairé sur ce sujet, la semence provenant de grains bien nourris, transmet l'influence de cette bonne nutrition au moins jusqu'à la deuxième génération après elle.

30- Les grains doivent être UNIFORMES en grosseur. Par le principe de corrélation. L'uniformité de grosseur, dans des conditions identiques, amènera l'uniformité de croissance et celle-ci donnera à la récolte l'uniformité de maturité.

40- La semence doit être complètement MURE. Les indications d'une complète maturité sont la dureté, la grosseur, la pesanteur et la couleur du grain. Les grains incomplètement mûrs manquent souvent de fécondité; aucune semence ne peut germer si l'embryon n'est pas mûr, c'est-à-dire, s'il n'est pas apte à pouvoir utiliser les substances nutritives contenues dans le grain. La maturité de l'embryon ne coïncide pas inévitablement avec la maturité de la semence, qui existe lorsque le grain se sépare facilement de la plante-mère.

Quelque fois les rapports des essais de germination de semences incomplètement mûres peuvent être comparés parfois avantageusement avec ceux de semence bien mûres, il faut éviter de semer ce grain. Il en est d'un grain à demi mûr comme d'un jeune animal privé, dès son jeune âge, du lait de la mère: il pourra germer et croître, mais il aura une énergie faible et sa végétation ne sera guère vigoureuse.

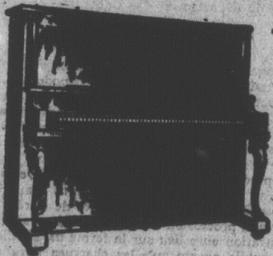
50- La semence doit être SAINNE, exempte de graines de mauvaises herbes et de maladies. Les grains brisés, cassés par le battage ou le criblage, germent difficilement et ne donnent que des plantes faibles. Dans les expériences soignées, faites par des Stations agricoles européennes, pour le contrôle des semences, il a été démontré que pour le blé et l'orge, il se perdait par le battage mécanique environ 20% et 16%, respectivement de la semence; de battage à la main le déchet était de 9% et 8%. Ces chiffres comprennent les grains qui n'ont pas germé et ceux qui ont produit des plantes faibles. (Rapp. de l'A. C. P. S. '09)

(A suivre)

AMEUBLEMENTS

De Toutes Sortes à Prix Raisonables

LE NOM "WILLYS" EST VOTRE GARANTIE



CHOISISSEZ UN PIANO QUI A DEFINITIVEMENT PROUVE SA VALEUR

Le manque d'investigation voulue dans la qualité et la valeur d'un piano a été cause de plus de mécontentement que vous ne l'imaginez. Il n'y a pas d'articles d'utilité courante au sujet desquels la moyenne des gens soient moins familiers que les caractéristiques essentielles qui assurent la continuité du plaisir.

En Vente à Conditions Faciles.

J. F. RICE

rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs

MADAME: NE DEVRAIT PAS ETRE NEGLIGEE

Cette sensation de Fatigue, si Fréquente à Cette Epoque de L'Année... La femme qui éprouve cette sensation d'insouciance devrait savoir que c'est l'avertissement de la Nature que le sang a besoin d'être purifié. Au printemps, la Nature s'affirme de cette façon: vous ne savez que faire, vous êtes portées à vous assoir et à tout remettre au lendemain - puis surviennent les maux de tête, les humeurs, les clous, les boutons et les éruptions de la peau. Le remède sûr, c'est le Régulateur de la Santé Féminine du Dr Lavigière. Il purifie le sang et aide la Nature à vous rendre forte et robuste. Commencez dès maintenant à prendre le Régulateur de la Santé de la Femme et vous pourrez bientôt jouir de la belle saison d'été.

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR J. LAVIGIÈRE

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Lavigière se vend \$1.00 la bouteille ou 3 pour \$2.50 chez votre pharmacien, ou nous vous l'enverrons sur réception du prix. Si vous ne pouvez obtenir le Régulateur chez votre pharmacien, envoyez \$1.00 chez W. BRUNET & Cie, pharmacien en gros, QUEBEC.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé .....	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve .....	\$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926).....	\$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**

1er Vice-président 2e Vice-président  
**M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**

**CHS.-A. ROY, Gérant général**

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

### NOTES LOCALES

—M. René Cyr, teneur de livres à la banque Provinciale doit prendre ses vacances demain; il jouira d'un congé de quinze jours.

—M. Robert Sirois, de l'Hotel Grand Central, est allé à Moncton la semaine dernière pour assister à une réunion de l'Association des Touristes, dont il est membre.

—M. Jos. Morency, courtier de Québec, était de passage en ville au commencement de la semaine.

—M. et Mme L.-P. Fournier et leurs enfants sont allés à Ste-Anne de la Pocatière, en auto-dimanche dernier.

—Mlle Germaine Azzie de St-Basile, est actuellement en ville, employée comme commis au Central Cash Store.

—Mlles Cécile Michaud, Lucienne Albert et Isabelle Gagnon du grade XI et Marthe Albert et Marie Gagné du grade X sont parties pour Frédéricton où il y aura un concours de dactylographie. Elles étaient accompagnées de Mlle H. Caughlin.

### NEUVAINES AU SAINT-ESPRIT

C'est demain, vendredi, que commenceront en notre église, les exercices de la neuvaine au St-Esprit préparatoire de la grande fête de la Pentecôte. Nous sommes assurés que, comme par le passé, un grand nombre de fidèles suivront ces pieux exercices.

### HONNEUR AU MERITE

Mlle Carmelienne Ouellet, élève de Mlle Eva Bérubé a obtenu du Collège de Musique Dominion son diplôme intermédiaire avec mention honorable. Nos félicitations à l'élève et à sa maîtresse.

### NAISSANCES

—Est née, à M. et Mme George Bernier, une fille baptisée sous les noms de Marie Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Lévesque.

—Est né, le 21 à M. et Mme Joseph Bard, un fils baptisé le 22, sous les noms de Joseph, Benoit, Egille. Parrain et marraine M. Adélar Guerrette et Mlle Alice April.

—Est né le 21, à M. et Mme Jean A. Albert, un fils baptisé le 22 sous les noms de Joseph, Renaud, Armand. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Hébert.

—Est née le 23, à M. et Mme Jos. C. Gagnon, une fille baptisée sous les noms de Marie, Yvette, Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gagnon.

—Est né à M. et Mme F.-E. Fournier, dimanche le 22 courant un fils qui sera baptisé dimanche prochain.

## FETE CHAMPETRE

# Ford

## A Madawaska, Me.

C'est vendredi le 3 JUIN, qu'aura lieu la Fête Champêtre de la Caravane Ford Motor Co., conjointement avec leur représentant local, la Madawaska Motor Sales.

Cette caravane Ford est sous la direction de M. A.-G. McKenzie, gérant de la succursale de Somerville. Des représentants de différents départements de la Compagnie, seront présents pour répondre à toutes les questions sur le "To Day's Ford Products."

La Caravane se compose des personnes suivantes:

MM. V. C. Norton, agent territorial,  
H. C. Allen, chef du département des Tracteurs,  
W. D. Keyes, du même département,  
Frank Keyes, du département des camions,  
B. K. Phipps, du département des tracteurs,  
W. F. Dunn,  
J. F. Lee,  
Ralph Elridge, département du Lincoln,  
Harry Rice, agent pour le Lincoln, de Bangor Motor Company, seront aussi présents. MM. H. C. Carwoody et L.N. Jaeger de la Ferguson Plow Co.; M. J.L. Hawes de la Trackson Full Crawler Co.; et M. C.L. Phillips de la New England Implements Co. Ces messieurs représentent les fabricants d'accessoires que l'on emploie avec le tracteur Fordson et prêtent généreusement leur concours pour le succès de la fête.

La parade des produits Ford partira à une heure. Des prix seront donnés au plus vieux char Ford, et au plus beau char allégorique de la parade. Tous les propriétaires de Ford sont invités à se joindre à la procession des autos, camions et tracteurs. Une démonstration aura lieu sur la ferme de M. Charles Dufour, où le public pourra voir les charrues Ferguson Wheelers à l'action.

La Caravane fait une tournée dans tout le comté d'Aroostook. Des fêtes semblables ont eu lieu à Houlton, Mars Hill, Presque Isle, Fort Fairfield et Van Buren.

De Madawaska, la caravane se rendra à Fort Kent et Ashland.

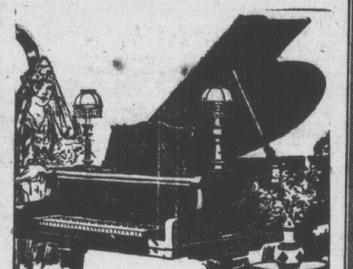
C'est du à l'intérêt manifesté aux démonstrations de tracteurs, l'automne dernier, et aux efforts de M. W.A. Francis, gérant de la succursale de Somerville, qu'il a été possible d'organiser cette caravane et ces fêtes champêtres.

Nous espérons qu'une grande foule participera à cette fête, le 3 JUIN prochain.

Dans l'achat d'un

## BON PIANO

votre argent sera bien placé



**Mais, voyez la qualité**

L'achat d'un piano est assez dispendieux pour que cela vaille la peine de vous renseigner au préalable.

Venez à notre magasin, nous vous montrerons les meilleures marques sur le marché, telle que:

WEDGIG  
WHITMAN  
BEETHOVEN  
WILLIAM

Nous prenons en échange tous pianos ou gramophones avec une large rémunération.

## J. D. CASTONGUAY

EDMUNDSTON, N.-B.

### Nouveau Secrétaire

A une récente assemblée des membres de la succursale l'Assomption, en notre ville, M. A.-B. Soucy a été nommé secrétaire-percepteur, en remplacement de M. H.-C. Richard démissionnaire.

### NOMINATION

Nous apprenons avec plaisir que M. Léo Leblanc de cette ville vient d'être nommé inspecteur des douanes; il sera sous la direction de M. Lévyte Gagnon, M. Leblanc aura ses quartiers-généraux à Clair. Nos félicitations.

### ALCOOL

"La consommation des liqueurs éméchantes dans Québec s'élève, la bière comprise, à environ 35,000,000 de piastres par année. Joli chiffre! Combien de cas d'ivrognerie, combien de désordres, combien de misère cette somme représente!"

—La Croix, Montréal.

### LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

### ON DEMANDE

Une fille de table et une servante pour ouvrage général. S'adresser au CHATEAU CAFE, Edmundston, N.-B. 223—j.n.o-19m



## VOUS AUSSI

vous serez satisfait de la

### CHIROPRACTIQUE

si vous nous donnez la chance de vous démontrer les résultats remarquables que nous obtenons de cette science merveilleuse.

Informations gratuites  
Pas de médecines, ni opérations

### M. W. LINEHAN, D.C.

Chiropractor

Heures de bureau:  
9.30 du matin à midi; 1.30 à 5 heures de l'après-midi; 7 à 8.30 du soir, et par engagement à votre maison.

Téléphone 64-11

AVIS—Le bureau sera fermé le samedi après-midi et le samedi soir.

### LA SECONDE PLACE A Mlle SIMONNE LANDRY

### CONCOURS D'ELOQUENCE

Toronto, 19.—Frédéric Hotson de Tavistock, Ont., a été proclamé le champion des jeunes orateurs du Canada dans le concours oratoire national ouvert aux élèves des écoles intermédiaires du Canada, et qui a été tenu ici, hier soir.

Mlle Simonne Landry, de St-Aldolphe, Man., qui participa en français, fut proclamée sec. née, et Mlle Jeanne Cameron, de Vancouver, troisième, Julius Pozsar, de Meunster, Sask, et Walter D. O'Hearn, de Halifax, étaient les autres concurrents. Chacun d'eux avait acquis la première place dans un concours provincial et représentait hier soir sa province dans le concours national.

Le sujet des discours était le suivant:—"Le Jubilé de diamant du Canada, et ses oeuvres depuis la Confédération".

Pour avoir remporté la palme M. Hotson fera gratuitement au cours de l'été, un voyage en Europe, et il obtient le droit de représenter le Canada au concours international qui sera tenu à Washington cet automne, où il rencontrera des concurrents de la Grande-Bretagne, de la France, des Etats-Unis, du Japon, du Mexique et des îles Hawaïennes.

### CLAVIGRAPHES!

M. A. Milne Fraser, agent pour clavigraphes, s'est retiré des affaires pour cause de santé. Son successeur M. A.O.L. Cameron, gérant maritime pour la Remington Typewriter Ltd., sera au Madawaska Inn, lundi le 30 mai. Ceux qui désirent acheter un clavigraph neuf ou de rechange, portatif ou autres, pourront le voir là ou lui téléphoner.

226—1f-26m.

### A Vendre

TABLE de POLL, toute remise à neuf à vendre à bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à M. P.-X. CARRIER, Edmundston, N.-B. 225—1f-26m.

### LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

## MOTOCYCLETTE NER-A-CAR



### NOUVEAU GENRE

Construit sur le principe d'une auto.  
**Très Economique.**  
Fait 100 milles au gallon.  
**Facile à Conduire**  
Convenable pour Dames et Messieurs.

Agents sérieux demandés. Références exigées.  
Informations sur demande.

### J.-W. CHAMBERLAND,

agent distributeur

Pour l'Est de la province de Québec et le Nouveau-Brunswick.  
STE-ROSE DU DEGELE, Co. Témiscouata, P. Q.



## ATTENTION! NOUVELLE BIJOUTERIE

Articles de bijouterie de toutes sortes—joints de mariage, bagues, lunettes, articles de toilettes, autres articles pour cadeaux.

REPARATIONS de toutes sortes, bijouteries et Gramophones.

M. A.-A. Violette est un expert-bijoutier. Il a suivi un cours très renommé à Waltham, et il a 26 ans d'expérience dans le métier. Etant bien outillé, il sera en mesure de donner complète satisfaction.

## Albert & Violette

Edifice Casino — — — Edmundston, N.-B.

### LE SALON DE BARBIER EDMUND

Voisin de la pharmacie York  
3-CHAISES-3

Notre motto est  
Propreté—Service-Satisfaction  
Tout est stérilisé.

Ondulation des Cheveux  
**Edmund P. Violette**  
Edmundston, N.-B.